

RÉFORMES

OCTOBRE 2023

Edition Lousanne - Epalinges / N° 70 / Journal des Eglises - Les cahiers de la théologie



Emprunts, partages, enrichissements
Des spiritualités en dialogue

5

ACTUALITÉ

La formation
des imams,
visions croisées

8

SOLIDARITÉ

La protection
des données,
un frein au don ?

9

CULTURE

Le podcast,
lieu de réflexion

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Reprise de la formation des imams

8

La protection des données,
un frein au don ?

9

CULTURE

Le podcast,
lieu de réflexions chrétiennes

11

RECHERCHE

Spiritualité protestante

12

RENCONTRE

Michèle Morier-Genoud :
du Mozambique à Bienne



14

DOSSIER OUVERTURE SPIRITUELLE

16

Des espaces d'expérimentation

18

Dialogue ou association

20

Un festival pour échanger

21

Foi enrichie

23

SPRITUALITÉ

Au Dieu inconnu

24

John Knox, réformateur écossais

25

VOTRE RÉGION

27

Prendre soin des traumas
de jeunes migrant·es

29

Point d'appui fête ses 20 ans

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Une nouvelle présidente pour l'EPG

INSTITUTION Le Consistoire (assemblée délibérante) de l'Église protestante de Genève a élu sa nouvelle présidente, le jeudi 21 septembre. Elle a pris ses fonctions avec effet immédiat pour le restant de la législature en cours (2021-2025), remplaçant Eva Di Fortunato, qui avait quitté son mandat au 30 juin dernier, après deux années à ce poste. Son élection ayant eu lieu après notre bouclage, vous pouvez découvrir son identité et lire son interview en scannant le QR code. ▲



www.reformes.ch/presidente.

NEUCHÂTEL

Relancer le débat Eglises et politique

POSITIONS L'EREN et la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois souhaitent poser la question du rôle des Églises dans les débats publics lors d'une table ronde qui aura lieu le 18 octobre, à 20h, au temple Farel de La Chaux-de-Fonds. Ceci en lien avec un manifeste du théologien Pierre Bühler, qui s'interroge sur la retenue dont elles font preuve depuis quelques années, suite à leur engagement en faveur de l'Initiative pour des multinationales responsables, qui a suscité de vives réactions. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

BERNE-JURA

Programme de choix au Ciné-Spirit de Tramelan

CINÉMA Proposés par le Cinématographe de Tramelan et les paroisses réformées du Par8, six films qui donnent à réfléchir sur le rapport au monde, à soi et à Dieu figurent à l'affiche de la saison 2023-2024. Une programmation variée qui offre plusieurs façons de voir le monde et de s'interroger sur les valeurs et l'éthique défendues par les œuvres, du monde vu de par un âne à la vie du chanteur Leonard Cohen, en passant par les combats de Simone Veil. Chaque projection est précédée d'une courte présentation et suivie d'un moment de discussion. ▲

Plus d'infos : www.par8.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Le 8 octobre, culte télévisé sur **RTS Deux**, à 10h, en direct de Bevaix (NE).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

LAUSANNE

Des chercheurs·euses de diverses spécialités se pencheront sur les relations entre religions et sexualité à l'époque contemporaine à l'occasion du colloque « **Modernités sexuelles** », les 12 et 13 octobre à l'**Université de Lausanne**. www.re.fo/modernites

GENÈVE

Les « **penseurs de l'environnement** » Dominique Bourg et Philippe Roch débattront le 2 octobre, à 18h30, au **Musée international de la Réforme** : comme la Réforme a été initiée par un rejet des figures d'autorité de l'époque, instaurant le *Sola scriptura* (l'Écriture seule), un « *Sola natura* » est-il aujourd'hui nécessaire ? www.mir.ch. ▀

QUI N'A PAS DE SPIRITUALITÉ ?



« La spiritualité est un besoin naturel et universel de tous les humains », une conviction développée par Jacques Besson, professeur honoraire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université

de Lausanne. Il se passionne pour les apports des neurosciences, dont les découvertes récentes ont mis au jour l'importance de la spiritualité sur le développement du cerveau.

Précurseur dans ce domaine que l'on appelle désormais la neurothéologie, il sera l'un des invités d'honneur du premier Festival de spiritualités qui se déroule du 28 septembre au 1^{er} octobre dans le Jura bernois (voir p. 14 et p. 20). Organisée par l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, la manifestation veut mettre en dialogue le christianisme avec d'autres spiritualités, qu'elles soient actuelles, nouvelles, émergentes ou antiques et redécouvertes. Une façon d'ouvrir des échanges constructifs, sur des points communs ou des différences notables.

Cette manifestation trouve tout son sens dans un monde où de nouvelles formes de spiritualité rencontrent un engouement et occupent une grande place dans les librairies de Suisse romande. Pour les Eglises multitudinistes, qui ont une mission de dialogue avec la société dans son ensemble, il est même de leur responsabilité de proposer un tel événement. Pourtant, certaines réticences se font jour, et pas seulement dans les milieux les plus conservateurs. Des ouvertures existent toutefois qui, loin d'être des effets de mode, permettent d'explorer de nouvelles dimensions souvent absentes des pratiques usuelles. Peut-être est-ce aussi une manière pour les Eglises de se reconnecter à la réalité d'une société en recherche spirituelle et de l'accompagner dans cette quête.

▀ Nicolas Meyer

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délaï publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 octobre au 27 novembre 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Sacré pasteur!

RÔLE Leader charismatique, personnage sacré, voire sage, clerc ou gestionnaire de communauté: qui est le pasteur ou la pasteur? Une chose est sûre, ce n'est pas un prêtre!

Dans le protestantisme, le pasteur n'exerce pas le rôle d'intermédiaire entre les sphères divine et humaine, mais il assure un service d'animation et d'édification pour la communauté. Et pour partager au plus près la réalité de vie de ses fidèles, il lui est également commandé de se marier.

Car la Réforme du XVI^e siècle fait tomber la distinction hiérarchique entre clergé et laïc, traditionnelle dans la théologie catholique. Puisque toute personne baptisée participe au « sacerdoce universel », le ministre du culte protestant ne se distingue pas des autres fidèles par son rang supérieur, mais uniquement par sa fonction: celle de proclamer la Parole et d'administrer les sacrements.

Berger de ses brebis

Fini donc le cléricisme, dans le monde protestant? Ce serait aller vite en besogne: durant de longs siècles, les « ministres du saint Evangile » sont des notables dans la société, mis à part des gens au milieu desquels ils vivent. Une place que le théologien lausannois Alexandre Vinet justifie au XIX^e siècle par le nom même que portent ces ministres: le pasteur (étymologiquement, le berger) doit faire « paître » son troupeau, il doit le « conduire », en exerçant un « gouvernement pastoral ».

Mais la fonction évolue avec la réalité où elle s'exerce: dès le XX^e siècle, elle s'ouvre progressivement aux femmes et, avec la déchristianisation, perd généralement le statut social et la reconnaissance publique dont elle disposait naguère. Le ou la pasteur-e devient de plus en plus semblable aux hommes et aux femmes de son temps. Au risque de l'invisibilité... mais en permettant un retour aux sources de la compréhension protestante du ministère. **Matthias Wirz**

BLOG

Des limites de l'informatique

Parmi les billets publiés récemment sur reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose des extraits de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

TECHNOLOGIE Le premier *chatbox* a été créé en 1966 par un professeur du MIT du nom de Joseph Weizenbaum. Il lui avait donné le nom d'Eliza, d'après le personnage d'Eliza Doolittle de la pièce *Pygmalion* de George Bernard Shaw, reprise dans la comédie musicale *My Fair Lady*. [...]

Dès 1967, Weizenbaum défendit la thèse qu'aucun ordinateur ne peut pleinement comprendre un être humain. Cette thèse est dérivée de celle selon laquelle aucun humain ne peut complètement comprendre un autre être humain. [...]

En 1976, Weizenbaum publia son ouvrage principal, *Computer Power and Human Reason: From Judgment to Calculation (Puissance de l'ordinateur et raison de l'homme : Du jugement au calcul)*. Il y affirme non seulement que subsistera toujours une différence entre un homme et une machine, mais aussi que certaines tâches ne devraient pas être accomplies par des ordinateurs, même s'ils donnent l'impression qu'ils en sont capables. Le sous-titre de l'ouvrage dit pourquoi: les humains sont

capables de jugement, les machines ne le sont pas. [...] Weizenbaum en conclut qu'il faut utiliser les ordinateurs pour ce pour quoi ils sont faits: le calcul et le quantitatif. Il ne s'agit cependant pas pour lui d'interdire l'intelligence artificielle, mais de s'en interdire certains usages. Il n'y a pas de problème à laisser un ordinateur jouer aux échecs ou au go [...]. Ce serait par contre une « obscénité monstrueuse » que de confier à un ordinateur la fonction de juge ou de psychiatre. Or le pas a été franchi dès avant l'apparition de ChatGPT. [...]

Il est étonnant que les Eglises soient dès lors tentées d'utiliser ChatGPT. En Suisse romande, on apprend qu'existe un CatéGPT, lequel répond aux questions des personnes intéressées par la doctrine catholique. Ce *chatbox* limite, paraît-il, ses sources aux documents officiels du Vatican. Qu'on l'utilise pour connaître les documents émis par le Vatican, pourquoi pas? Mais qu'il puisse faire office de catéchiste – selon son titre – et donc se mette à répondre à des questions très personnelles de ses interlocuteurs, cela pourrait mener à des dérapages. [...]

> **Texte complet sous: reformes.ch/blogs**

Étudier la Bible 2023-2024

Raconter son histoire

Jeux d'influence dans les livres des Rois



Rois et prophètes, amours, intrigues et assassinats, constructions de grands bâtiments, destructions et guerres, miracles et annonces de jugement, joies et traumatismes: les histoires racontées dans les Livres des Rois ne manquent pas d'éléments captivants et émouvants. Les livres des Rois racontent l'histoire des rois et des reines d'Israël et de Juda dès la fin du règne de David jusqu'à la chute de Jérusalem en 587/6 AEC – une histoire d'environ 400 ans. Les livres de Rois témoignent qu'une parole divine traverse l'histoire et lui donne du sens.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91 / cbc@protestant-formation.ch / www.etudierlabible.ch

Former les imams « à respecter les règles du jeu »

La formation d'imams reprend cet automne à Genève. Elle veut familiariser les participant·es avec les outils juridiques à mobiliser pour défendre leurs valeurs. Côté vaudois, l'approche favorise le questionnement.

MIXITÉ Une dizaine de personnes ont déjà manifesté leur intérêt pour participer à la formation de l'Université de Genève, financée par l'Etat. Aux côtés des imams en exercice, issus « de différents courants de l'islam, communautés bien établies ou plus minoritaires », on trouve aussi des enseignantes religieuses, « jouant un rôle important pour la formation des filles », explique le professeur François Dermange, à la tête de cet enseignement

Contenu inchangé

Ce Certificat d'études avancées (CAS) d'une année – soit un millier d'heures de travail par participant·e – se solde par une réflexion personnelle de 30 pages, défendue à l'oral. Le cours a été interrompu deux ans, « faute de participants » : « la demande locale ne rend pas sa tenue nécessaire chaque année », précise François Dermange. Contrairement aux éditions précédentes, le volet linguistique a été pris en charge par l'Etat cette année, et tous les participants mis à niveau au préalable. Mais le contenu des enseignements reste quasi inchangé : un volet historique, juridique, politique, pour comprendre « les rapports entre l'Etat laïque et les religions », préciser « l'espace à l'intérieur duquel la diversité religieuse peut librement s'exprimer ». Des approches académiques sur les théologies de l'islam, leur diversité selon les époques et les cultures. Et des contenus éthiques et interreligieux, « pour savoir comment faire entendre ses convictions dans un contexte pluraliste », détaille François Dermange. Soit « comprendre et respecter les règles du jeu ».

Que faire des convictions problématiques ?

C'est cette perspective qui a été présentée au printemps dernier, lors d'un colloque à l'Université de Genève sur les formations

d'imams. Apprendre aux participants à reformuler leurs convictions religieuses avec des arguments éthiques et juridiques n'oblige pas à les interroger sur le fond. De quoi accorder un « blanc-seing aux fondamentalistes », estimait Philippe Gonzalez. Enseignant-chercheur à l'Université de Lausanne, il se charge, côté vaudois, de la mise en œuvre d'une formation intitulée « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société », qui réunit des acteur·rices de toutes religions (christianisme, judaïsme, islam, etc.). « Dans cette approche-là, les personnes confrontent leurs différences de manière fructueuse. Elles nouent un dialogue qui les conduit à réimaginer et reconstruire leurs valeurs », pointe Philippe Gonzalez.

Aucune des deux formations universitaires ne prétend transformer l'islam, « cela ne peut venir que des musulmans. Par contre, l'Université rappelle le cadre et donne des outils critiques pour penser par soi-même », rappelle François Dermange. Côté vaudois, la démarche va un peu plus loin. « On assume d'interroger critique-

ment chaque tradition religieuse, l'islam comme les autres », explique le professeur de théologie Pierre Gisel, autre responsable de la formation vaudoise.

Contextes cantonaux

Des nuances qui s'expliquent par la compréhension du religieux propre à chaque canton. Si Genève privilégie une séparation stricte de l'Etat et des communautés, Vaud propose à certaines d'entre elles une reconnaissance qui leur donne accès à des ressources matérielles, en échange de la participation à des tâches de service public spirituel (aumônerie hospitalière, carcérale, sociale...). Ce faisant, les acteur·rices religieuses concernées « doivent basculer d'une posture communautarienne à une position multitudiniste », poursuit Pierre Gisel. Autrement dit, s'ouvrir à tous, donc apprendre à porter et incarner des valeurs fondamentales telles que définies par la Constitution, collaborer avec d'autres confessions, et non se contenter d'énoncer leurs convictions conformément au cadre légal. **▲ C. A.**



Robotsexualité : renoncer au désir réciproque

Dans le cadre de ses recherches sur les enjeux éthiques en lien avec l'intelligence artificielle, un doctorant de la Faculté de théologie de l'Université de Genève s'est intéressé à la question des robots sexuels.



Ezekiel Kwetchi Takam, doctorant en éthique théologique à l'Université de Genève.

Vous travaillez sur la robotsexualité. Cette pratique existe-t-elle vraiment, en dehors de quelques cas rarissimes ?

EZEKIEL KWETCHI TAKAM Si l'industrie des sexbots (robots sexuels) affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel de 200,7 millions de dollars, représentant 56 000 sexbots vendus chaque année, selon une étude de Bedbible, c'est bien parce qu'il y a une demande de la part d'une population pratiquante. Cette pratique existe donc vraiment, même si sa revendication sociale bénéficie d'une très faible résonance.

Certains pourraient renoncer aux relations sexuelles et recourir uniquement à des sexbots ?

La robotsexualité offre à l'humain la « libre » réalisation de sa profonde nature : son caractère violent et dominateur. Toute relation humaine – y compris les relations sexuelles – implique deux (ou plusieurs) êtres consentants, tous porteurs d'un désir et d'un pouvoir qui doivent être composés avec le désir et le pouvoir de l'autre,

pour justement former la « relation ». Dans le cas de la robotsexualité, seuls les désirs et pouvoirs de l'être humain s'expriment. Celui-ci choisit le design corporel qu'il veut, programme au millimètre près la réalisation des fantasmes souhaités, sans oublier que le processus de drague qui précède habituellement l'acte sexuel, qui peut parfois être très pénible, est supprimé. Le partenaire sexuel n'est alors plus qu'un moyen au service de l'autre.

Quels liens faites-vous entre la théologie et ces problématiques ?

L'une des missions de la théologie est justement de montrer comment les textes sacrés, datant de plusieurs millénaires, peuvent être réinterprétés pour répondre aux enjeux de nos contextes pluriels et actuels. Sur ce questionnement éthique en particulier, la théologie protestante nous propose sa vision de la sexualité dite positive (ou morale), dont l'un des points

« Dans le cas de la robotsexualité, seuls les désirs et pouvoirs de l'être humain s'expriment »

définitionnels est le sacro-saint principe du désir amoureux réciproque. De fait, sachant que le robot ne saurait exprimer librement ce désir qui le met en mouvement érotique vers l'humain, tout acte robotsexuel serait immoral et, partant, théologiquement insoutenable.

▲ **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo**

> **Interview complète sur www.reformes.ch/sexbots.**

Dialogue interreligieux distingué

RÉCOMPENSE Active dans la promotion de l'égalité des chances pour toutes et tous, quels que soient leur ethnicité, leur genre, leur orientation sexuelle, leur couleur de peau, leur âge, leur origine sociale ou leur religion, l'association Swiss Diversity a remis pour la 5^e fois des Diversity Awards, le 9 septembre dernier. La distinction récompense des personnes ou des institutions actives dans les domaines de l'inclusion et de la diversité.

Un Award a été remis dans la catégorie « religion et spiritualité », selon le portail Ref.ch. Elle revient à l'association Integres, le service d'intégration des étrangers de la région de Schaffhouse, qui a reconnu dès 2006 l'importance de la religion dans le travail d'intégration et a œuvré au dialogue interreligieux dans le canton. ▲ **J. B.**

Pour une facilitation de la naturalisation

SUISSE A l'occasion des 175 ans de la Constitution fédérale, le 12 septembre dernier, l'Interreligiöser Think-Tank, un groupe de réflexion interreligieux, a annoncé, dans un communiqué, soutenir l'Initiative pour la démocratie. Le texte demande l'uniformisation et la facilitation de la naturalisation. Actuellement, un quart de la population résidant dans le pays ne jouit pas de droits démocratiques, souligne le laboratoire d'idées. Pour le groupe, cette demande s'inscrit dans le lent processus de réforme démocratique qui a commencé avec l'introduction de la Constitution fédérale en 1848, sa révision pour accorder le droit de cité aux personnes non chrétiennes (juifs en particuliers) en 1874 et s'est poursuivi avec les droits de vote et d'éligibilité accordés aux femmes en 1971, rapporte le portail Ref.ch. ▲ **J. B.**

Nouveau papillon pour les services funèbres

VAUD L'Église évangélique réformée du canton de Vaud a annoncé fin août avoir remplacé le flyer présentant les offres de services funèbres qui avait provoqué une vive discussion au Synode de novembre 2021. Selon plusieurs délégués, le document incriminé semblait faire la promotion d'une offre pour des cérémonies d'adieu laïques. Des célébrations présidées par des ministres, mais sans référence religieuse. Une option à laquelle l'organe délibérant vaudois s'était opposé lors d'une précédente séance.

La nouvelle mouture du document distribué notamment aux entreprises de pompes funèbres du canton montre un enracinement plus clair dans la foi chrétienne, notamment en réintégrant la notion d'« espérance », selon l'agence Protestinfo. « Cette cérémonie est le lieu de la rencontre concrète entre la prise en compte de l'existence humaine et l'élan de la résurrection offert aux endeuillés », peut-on y lire. Le document promet toutefois la prise en compte des convictions du défunt et de ses proches. **▲ J. B.**

Fin du tabou du don d'organes dans le golfe Persique

SANTÉ Dans l'islam, le corps humain est sacré. Son intégrité doit être préservée. Toutefois, pour certains savants religieux, le Coran et les hadiths prévoient aussi le principe de nécessité. Si une vie peut être sauvée, certains interdits peuvent être enfreints. La question du don d'organes divise donc la population croyante. Selon le *Courrier international* cité par la Chronique *RTSreligion*, la pratique est en croissance dans les pays du golfe Persique. Elle est même encouragée en Arabie saoudite, aux Emirats arabes unis et au Koweït. L'Arabie saoudite a légalisé le don d'organes en avril 2021 et une médaille d'honneur est remise aux donateurs. Le pays, qui compte environ 36 millions d'habitants, dénombre ainsi 520 000 donateurs inscrits. **▲ J. B.**

Texte biblique complété pour les personnes queers

LUCERNE Une Bible est posée sur une table en bois, dans la chapelle catholique Saint-Pierre, à Lucerne. Jusque-là, rien de particulier, si ce n'est son titre : « La Bible queer – Dieu aime de manière diverse. Nous aussi ». Dans ce travail du théologien Meinrad Furrer et de Mentari Baumann, responsable de l'alliance pour l'égalité au sein de l'Église catholique, le texte biblique n'est pas modifié, mais complété de pages proposant des clés de lecture pouvant inspirer des personnes qui ne se reconnaissent pas dans une identité cisgenre et hétérosexuelle. Si la Bible a souvent été utilisée pour condamner l'amour homosexuel, Meinrad Furrer rappelle qu'il y a « au total peut-être cinq passages de la Bible qui peuvent être lus de manière hostile aux queers ». Selon la *chronique RTSreligion* et *Blick.ch*, Meinrad Furrer considère que sa démarche s'inscrit pleinement dans la tradition d'interprétation biblique qui a traversé les siècles. **▲ J. B.**

Fermetures d'universités évangéliques

ÉTATS-UNIS Dix-huit centres de formation protestants évangéliques ont fermé depuis la pandémie, rapportent *Christianity Today* et *évangéliques.info*. Dernières en date, Alliance University et King's College à New York. Après 140 ans d'existence, dont une grande partie sous le nom de Nyack College, Alliance University n'accueille plus d'étudiants depuis le 31 août.

L'institution, qui était connue pour accueillir la plus grande diversité ethnique de toutes les écoles évangéliques, a perdu son accréditation de la Commission sur l'enseignement supérieur des Middle States (groupe d'États du Nord-Est américain).

Le personnel de Kings' College a été licencié, mais la structure institutionnelle perdure. L'espoir reste de pouvoir reprendre les activités si de nouveaux financements sont trouvés. **▲ J. B.**



Le patriarche Théophile III de Jérusalem et de toute la Palestine s'est exprimé le 12 septembre à Genève à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de l'exposition « Bethléhem Reborn – Palestine – Les merveilles de la Nativité » sur les travaux de rénovation et de restauration de l'église de la Nativité à Bethléhem.

A voir jusqu'au 5 octobre, du lundi au vendredi de 9h à 17h au Conseil œcuménique des Églises (Route des Morillons 1, Le Grand-Saconnex – GE). www.oikoumene.org.

La protection des données, frein aux dons privés ?

Entrée en vigueur le 1^{er} septembre, la nouvelle loi sur la protection des données durcit notamment les conditions permettant aux organismes caritatifs d'obtenir des dons. Des contraintes moins pesantes quand ceux-ci sont réguliers.

TRANSPARENCE Campagnes d'aide relayées sur les réseaux sociaux, formulaires de dons en ligne, paiement par QR code : le don s'adapte depuis des années à la numérisation de la société. Le recueil de données par les organisations religieuses et caritatives aussi. C'est justement pour prendre en compte ces évolutions qu'une révision de la loi sur la protection des données (LPD), qui datait de 1992, est entrée en vigueur le 1^{er} septembre. Elle oblige les organismes récoltant des dons à s'adapter.

Les nouveautés

La confidentialité doit désormais faire partie de la conception même de toute récolte de données ; le stockage doit être réalisé, par défaut, avec les paramètres de sécurité les plus élevés ; enfin, les informations devenues non nécessaires doivent être détruites ou anonymisées. Les personnes concernées doivent être informées de la collecte d'informations les concernant et y accéder gratuitement, un droit déjà existant, mais renforcé : sous trente jours, il faut pouvoir

fournir les données recueillies et expliquer le but de leur collecte. Des informations sensibles (voir encadré) ne peuvent être transmises à des tiers. Pour se conformer à ces règles, les organisations ont à prendre une série de mesures : « la conclusion de contrats de traitement des commandes avec des prestataires de services, l'établissement d'un registre des données traitées et des évaluations d'impact sur la protection des données », explique la Croix-Rouge suisse. Les dons de particulier-ères représentaient en 2022 la moitié du budget annuel de l'organisation, qui s'est très tôt assurée d'être en conformité avec la LPD.

Sensibilité accrue du public

Ces mesures changeront-elles les relations aux donatrices et donateurs ? Pour beaucoup d'organismes caritatifs et d'ONG, pas de modifications drastiques. « Etant déjà soumis à la certification ZEW (qui assure la transparence des organismes recueillant des dons, NDLR), nous sommes très attentifs à la transparence et au droit à l'oubli », ex-

plique Taoufik Arami, responsable de la levée de fonds pour l'Entraide protestante (EPER). Des adaptations sont cependant nécessaires. « Par exemple, il nous faut faire rimer droit à l'oubli avec nécessité de conserver des informations pour raisons comptables. Nous formalisons donc des procédures pour nous assurer que, si la trace d'un don peut être retrouvée au bout de dix ans, la personne donatrice, elle, ne peut plus être recontactée après ce laps de temps », précise le responsable. Un défi, car l'EPER travaille avec 90 % de donateurs réguliers et s'interdit, « en raison de ses valeurs », de contacter directement des personnes qui ne figurent pas dans ses bases de données. Pour ce qui est des nouveaux donateurs occasionnels, ciblés par exemple par une campagne en ligne, il faudra pouvoir expliquer « comment les données sont collectées, travaillées et protégées ».

Sécurité renforcée

La LPD va-t-elle ainsi réduire le nombre de donateurs privés ? A Lausanne, DM travaille aussi avec « une bonne frange de dons de personnes fidèles ». 44,8 % de son budget provient de paroisses et de particuliers. La structure ne craint pourtant pas de pertes. « Pour nous, le défi avec cette loi sera davantage de formaliser les processus et de les expliciter pour les personnes qui reçoivent nos communications », explique Aline Mugnny, responsable du pôle communication et mobilisation de l'organisme. Elle observe comme ses collègues « une sensibilité accrue » du public au sujet ces dernières années. Aux personnes inquiètes – à juste titre, tant les cyberattaques se sont multipliées –, la LPD offre aussi des garanties accrues en matière de sécurité. **Camille Andres**

Données personnelles

Toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable. La nouvelle LPD considère comme *sensibles* les données concernant les opinions, activités religieuses, philosophiques, politiques, syndicales, la santé, la sphère intime, l'origine raciale ou ethnique, les données génétiques et biométriques, les poursuites ou sanctions pénales ou administratives, ou encore les mesures d'aide sociale. Un IBAN n'est pas considéré par la loi comme une donnée sensible.



Aucune donnée personnelle récoltée par une organisation ne peut être conservée indéfiniment.

Les podcasts, espaces de questionnement du christianisme

Intime, politique, libre, cet outil d'expression a connu une croissance exponentielle ces dernières années. Il permet des conversations libres avec des voix minoritaires. Y compris dans le christianisme.

Différences

ÉCHANGES Quelles perspectives au sein de l'Église réformée face aux défis contemporains ? Seul un des épisodes de ce podcast de l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS) est en français. Mais comme les autres, il explore avec finesse les défis théologiques du moment. La discussion entre Olivier Schopfer, pasteur réformé et membre de l'agence de rituels (créée par des pasteur-es de l'Église réformée du canton de Berne), et Elio Jaillet, chargé des questions éthiques pour l'EERS (voir page 11), n'évite pas les sujets qui fâchent : qu'est-ce qu'un bon rite ? Est-ce qu'une célébration d'Église est un service marchand comme un autre ? Un mariage ou un baptême peut-il être individualisé ? Les réformés se questionnent sans concessions. ▀

> **Ecouter :** www.re.fo/celebrer



Hérétique ?

TÉMOIGNAGE Jérémie Claeys a grandi dans une famille évangélique baptiste, une identité qui le structure durant sa jeunesse, mais qu'il commence à questionner dans sa vie de jeune adulte. Il entreprend un intense travail de mise à distance, sociologique et théologique. Et lance *Hérétique ?*, podcast d'entretiens d'une heure minimum consacré à la déconstruction religieuse, où les témoignages de personnes concernées dialoguent avec des analyses de spécialistes, parce que « la liberté de penser et de choisir est la première des exigences spirituelles ». Trois premiers épisodes sont attendus le 9 octobre. Par ailleurs, Jérémie Claeys a rejoint l'équipe de la fondation réformée parisienne Regards protestants et produit *Protestantes*, podcast qui donne la parole aux femmes. Un premier épisode vient de paraître. ▀

> **S'informer :** www.re.fo/heretique



Maculées conceptions

ANALYSE Complexes, les enjeux de genre dans l'Église catholique : interprétation des textes bibliques, doctrine, dogmes variables au fil des siècles, masculinité des prêtres, luttes sociétales récentes...

Pour s'y retrouver, le collectif féministe Oh My Goddess!, incarné notamment par Anne Guillard (voir notre édition de juin 2021), soutenu par le Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités de l'Université de Genève, donne la parole à des chercheuses et des expertes.

Dernières en date : la sociologue Céline Béraud, la théologienne queer Lisa Isherwood. Points de vue novateurs et analyses poussées sont au rendez-vous. A noter que le collectif produit aussi *Bonne Nouv.elle!*, une homélie dominicale inclusive. ▀

> **Ecouter :** www.re.fo/maculees



Sagesse et mojito

CONVERSATION Média évangélique, Imago Dei a lancé une conversation sympathique et structurée sur des questions de société. Autour de Léa Rychen, « directrice apologétique culturelle », soit chargée d'une présentation programmatique évangélique des sujets, une équipe de chroniqueurs

aborde entre autres l'actualité technologique (IA, cancel culture et réseaux sociaux, transhumanisme...). Avec humour et complicité, les intervenants apportent quelques repères factuels et de contexte, thématisent le sujet d'un point de vue évangélique, tentent un rapprochement – plus ou moins réussi

– avec un regard biblique. On peut ne pas être d'accord avec ce positionnement, mais l'approche tout public rappelle la liberté de ton des radios libres ou le travail d'Open Source Church, mené côté vaudois. ▀ **C.A.**

> **Ecouter :** www.re.fo/mojito

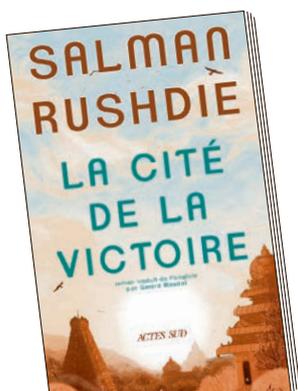
Des hommes et des dieux

ÉPOPÉE Pampa Kampala n'est ni tout à fait femme ni tout à fait déesse. Enfant, elle voit sa mère périr sur un bûcher, suivant le rituel indien des « sâti », qui veut que les veuves rejoignent leurs époux défunts. Dotée de pouvoirs extraordinaires par la déesse Parvati, Pampa Kampala fonde à partir d'un sac de graines une cité mirifique, Bisnaga, où elle souhaite qu'hommes et femmes soient égaux. A travers les 247 ans de son existence rocambolesque, où se côtoient amours fous, magie et personnages aux ambitions dévorantes, les royaumes les plus progressistes succéderont aux périodes de rigorisme et de déclin.

Salman Rushdie construit son roman à la manière d'un conteur, se faisant le passeur et le traducteur d'un texte religieux, devenu historique et sacré. Il nous plonge ainsi dans l'histoire mythique du royaume hindou de Vijayanâsagara (1336-1565), qui a connu son apogée au XVI^e siècle. Un royaume qui commerçait aussi bien avec le Portugal que la Perse, et connu des périodes de cohabitation inédite entre religions (christianisme, hindouisme, islam, judaïsme). Sa capitale, Hampi, fut la deuxième ville la plus peuplée du monde, réputée pour sa magnificence et sa prospérité.

Ce récit foisonnant de personnages peut, par moments, donner le tournis, mais il envoûte par son souffle narratif. Et l'on y retrouve bien Rushdie, avec son ton plein d'humour, ses détails attachants et sa méditation épique sur le poids du temps qui passe, la vacuité des pouvoirs terrestres, les liens complexes entre pouvoirs et religions, entre humains et divinités. **▲ C. A.**

La Cité de la victoire, Salman Rushdie, Actes Sud, 2023, 337 p.



Echapper à son destin

ROMAN Un fuyard quitte une guerre qui l'a séparé de lui-même. Sa route croise celle d'une femme qui souhaite tout recommencer. Dans ce récit sans lieu ni date, presque universel, Mathias Enard insère une autre histoire, très documentée celle-ci : l'hommage rendu par une série de savants, à Berlin en 2001, à un génie des mathématiques qui a passé sa vie en Allemagne de l'Est, et sa relation avec sa flamboyante épouse. Des existences que tout oppose à celles des réfugiés de guerre. Sauf peut-être une question : qu'est-ce qui nous rend libres ? Notre statut, nos relations sociales, notre parcours ? Les relations tissées, tout du long ? Ou les choix faits à chaque instant ? **▲ C. A.**

Déserteur, Mathias Enard, Actes Sud, 2023, 320 p.

Suissitude enfantine

ENFANCE Derrière l'histoire de l'ours de Berne ou du ranz des vaches, c'est l'histoire, la sociologie et les valeurs helvétiques qui transparaissent dans cet ouvrage aux illustrations chatoyantes, qui fera rêver les plus petits. **▲ C. A.**

Mon grand livre de contes et légendes suisses, livre 3, Denis Kormann, Helvetiq, 2023, 112 p.



Croyants en résistance

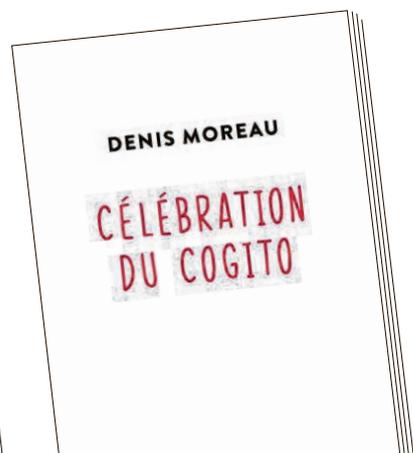
SCIENCE-FICTION Sur une terre devenue inhabitable, Jon, croyant catholique, fait partie d'une minorité cachée : en effet, dans sa société, la religion a été bannie depuis plus d'un siècle. Il est choisi par son évêque pour une mission délicate : se rendre sur Mandragore, l'une des nombreuses planètes du système solaire colonisées par les humains, pour retrouver le père Etienne, missionnaire qui a disparu depuis des années... Dans ce roman de science-fiction, la religion joue un rôle majeur : ce catholicisme du futur paraît plus vrai, ouvert et humain que la société techniciste, militarisée et ultra-urbanisée dominante. Un road-movie palpitant, servi par une très belle écriture et un solide ancrage humaniste. **▲ C. A.**

Mandragore, Bernard Fischli, Hélice Hélas, 2023, 445 p.

Penser et être

COGITO « Je pense, donc je suis. » Nous avons tous en tête la phrase de Descartes. Mais plus qu'un énoncé philosophique, il s'agit en réalité d'une véritable expérience existentielle. Une expérience que tout un chacun peut réaliser, pour dépasser la part de doute qui souvent nous tenaille. C'est ce que montre le philosophe catholique français Denis Moreau dans ces douze brefs chapitres instructifs, entraînants, et souvent drôles. Oui, écrit-il, « la vérité, cela existe, et s'expérimente ». **▲ M. W.**

Célébration du cogito, Denis Moreau, Editions du Seuil, 2023, 128 pages.



Comment le protestantisme comprend la spiritualité

Elio Jaillet, pasteur en formation à Nyon et chargé de questions éthiques pour l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), a soutenu un doctorat autour de la notion de spiritualité d'un point de vue protestant.

SANTÉ C'est un paradoxe qui a poussé Elio Jaillet à se pencher sur la notion de spiritualité. Il observe que le terme est adopté très positivement et pensé par une série d'acteurs dans le domaine de la santé. À l'origine de sa diffusion dans ces milieux, on trouve entre autres des protestant·es, « par exemple des aumôniers et aumôniers », explique le jeune chercheur. Mais curieusement,

les Églises, qui se positionnent comme « pourvoyeuses reconnues de spiritualité », sont dépourvues d'une réflexion théologique propre en la matière.

La vie menée devant Dieu

En cause, une théologie protestante francophone encore assez « embryonnaire et disparate sur le sujet », poursuit Elio Jaillet. Dans la réflexion germanophone, une approche chrétienne plus précise a émergé, où la spiritualité, « c'est la vie menée devant Dieu, qui trouve sa base, sa motivation, son origine dans l'action de Dieu qui agit à travers l'Esprit saint et la Parole », résume le théologien.

Quel est l'enjeu de construire une définition francophone et réformée de la spiritualité ? « Lorsque l'on évoque ce terme, on parle de ce qui nous constitue en tant qu'êtres humains. C'est donc presque un enjeu politique, parce que ce que l'on met derrière ce mot a un impact sur la manière de vivre ensemble. Pour une communauté religieuse, cela revient à négocier les conditions de collaboration autour de ce champ, à discerner à quelles démarches on peut prendre part ou non, en fonction d'une position articulée et réfléchie. »

Tension et création

Pour avancer dans sa définition, Elio Jaillet a examiné les « points de frottement » entre des conceptions de la spi-

ritualité existantes, entre autres au sein d'institutions du secteur de la santé, et celles de monographies contemporaines (Corinna Dahlgrün, Simon Peng-Keller, Gilles Bourquin...). « J'ai tenté de replacer ces tensions dans la perspective plus large de la foi chrétienne. Il m'a donc fallu retourner au texte biblique et à la tradition doctrinale, redéployer l'histoire du Salut ». Le tout pour « diriger » ces tensions et arriver à une compréhension de la spiritualité offrant des résonances entre sa dimension dogmatique et ses usages contemporains.

L'une des tensions centrales vient du fait que le « flou » joue un rôle important dans une compréhension répandue de la spiritualité. Alors que du côté protestant « il y a cette affirmation forte selon laquelle l'accomplissement de l'identité person-

nelle provient de Dieu. Il y a spiritualité là où le Dieu trinitaire agit ».

Parmi ses découvertes, le jeune chercheur note que « quelque chose de l'ordre de la transformation se joue dans la référence que l'on fait à la spiritualité : j'y ai ma part, mais tout ne vient pas de moi ». Mais aussi que finalement « l'un des défis principaux, quand on essaie de discerner la spiritualité, n'est pas d'arriver à une clarification définitive ! Il s'agit plutôt d'énoncer une parole théologique publique qui, tout en posant une affirmation profilée au sujet de l'existence humaine, ne vise pas à mettre un point final à la discussion ». **Camille Andres**

« Ce qui
< se passe >
entre nous
et avec nous
en tant qu'êtres
humains
et qui en même
temps nous
dépasse »



Recherche

Intitulé : « De Pâques à la vie selon l'Esprit. Une compréhension protestante de la spiritualité. Enquêtes, détours et propositions ».

Domaine : Théologie systématique, Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Directeur de thèse : Professeur Christophe Chalamet.

Parution : Soutenance à l'été 2023. Parution sous format grand public prévue à la rentrée 2024.

Michèle Morier-Genoud

Panser les injustices, du Mozambique jusqu'à Bienne

L'histoire de la mission protestante romande en Afrique australe est bien peu connue.

Michèle Morier-Genoud témoigne de ce contexte colonial au Mozambique.

AFRIQUE Le Mozambique, ce sont 30 millions d'habitants dans le sud de l'Afrique, colonisés par le Portugal jusqu'en 1974. C'est dans ce pays voisin de l'Afrique du Sud que grandit la petite Michèle, troisième d'une fratrie de quatre enfants, née en 1956 dans la brousse à Chicumbane, station développée par des missionnaires romands. Ses parents y sont partis suivre « l'appel pour les missions » en 1950.

Juliette, la maman, est fille d'un entrepreneur horloger, originaire du Locle. Engagé dans l'Eglise libre à Bienne, le grand-père devient le pilier d'une communauté assez active autour de la chapelle de la Source. Juliette entame des études à Lausanne. C'est l'une des premières femmes en Faculté de théologie libre. Elle y obtient la licence, mais ne deviendra jamais pasteure. « Elle appréciait le travail de terrain avec les femmes. Elle n'aimait pas les discours. » Georges, le père de Michèle, vient de Château-d'Œx. Il est fils d'un professeur en mathématiques et d'une enseignante. Est-ce le hasard des rencontres, un goût commun pour la théologie, une envie

d'ailleurs? Juliette et Georges se marient en 1950 et partent plusieurs mois au Portugal pour y apprendre la langue. Là, ils font la connaissance d'Eduardo Mondlane, futur président du Front de libération du Mozambique. Ils deviennent des amis proches de cet homme, qui finira assassiné quelques années plus tard.

Injustices sociales

Le départ pour l'Afrique australe se fait en bateau en 1951. « Ils s'en sont allés sans savoir quand ils allaient revenir. » Le couple s'installe dans la brousse à 200 km de la capitale, se familiarise avec la langue locale, le tsonga, et s'intègre dans son nouveau monde. Dans les années 1960, la famille déménage dans la capitale : « Notre maison était au bord du bidonville, se souvient Michèle. A l'âge de 9 ans, j'étais sensibilisée aux injustices sociales.

En dehors de la maison, il était mal vu de fréquenter des autochtones! »

Mue par cette sensibilité, la jeune Michèle grandit dans « des conditions de vie pas évidentes ». Les maladies tropicales, tuberculose, malaria... « L'alphabétisation est l'une des activités importantes. Quelques élèves ont ainsi pu avoir accès à une bourse d'études de l'EPER pour étudier au Portugal ou

aux Etats-Unis, comme Eduardo Mondlane. » Autre aspect non négligeable : la politique. « Mon père était conscient de la répression redoutable soutenue par la police politique dans la lignée des salazaristes. En 1970, ces derniers emprisonnent une quarantaine de pasteurs et d'ouvriers d'église, pour qu'ils dénoncent le président de l'Eglise, prétendument affilié au Front de libération. Son assassinat

en prison a marqué la suite de l'histoire. J'ai grandi dans ce contexte politique. »

Retour en Suisse

Michèle a 13 ans quand la famille décide de rentrer au pays. « Mes frères voulaient commencer des études de médecine. » L'acclimatation à Lausanne se révèle difficile : « Je percevais la coupure. » A l'école, « le paraître était très important ». Deux ans de dure adaptation assortie de déprime. A ses 18 ans, elle entame une réflexion politique, rallie, en 1972, des communautés politisées, dont le Groupe action Afrique Australe et l'Action syndicale de gauche, tendance maoïste... Michèle obtient ensuite son diplôme d'infirmière spécialisée en anesthésie et trouve une place au Lesotho. « Une année assez épique! »

L'Afrique est donc toujours présente dans la vie de la jeune femme. Depuis la Suisse, elle gère des projets pour le Département missionnaire des Eglises réformées et réalise des missions de suivi en Angola, au Mozambique, en Afrique du Sud. En 2003, elle quitte cette organisation (dont elle deviendra pourtant présidente du Synode en 2022) pour les soins à domicile du Bas-Vallon, dans le Jura bernois.

« Je ne conçois pas de vivre dans un lieu et de rester inactive face aux injustices sociales. C'est un moteur important chez moi! » De 2004 à 2012, elle siège au Conseil de ville biennois, et au Grand Conseil de 2008 à 2014. « C'est usant, la politique. On n'en ressort pas forcément enrichi. Tu peux avoir des convictions socialistes, mais à un moment tu marches sur la tête des autres... » Elle tourne le dos à cet engagement et revient à la paroisse de Bienne, dont elle assume la présidence. Encore la volonté de concilier le concret avec ses valeurs humaines.

► Khadija Froidevaux



Bio express

- 1956** Naissance à Chicumbane (Mozambique).
- 1969** La famille revient en Suisse.
- 1994** Gestion de projet à Lausanne pour le DM-échange et mission (aujourd'hui DM).
- 2003 – 2020** Responsable des questions genre et développement pour PPP-EPER-DM.
- 2003** Infirmière pour les soins à domicile du Bas-Vallon (Jura bernois).
- 2005** Conseillère de ville à Bienne et députée au Grand Conseil (dès 2008).
- 2014** Présidente du conseil de la paroisse réformée française de Bienne.
- 2022** Présidente du Synode de DM.

Regard critique sur la mission

En 1999, Michèle Morier-Genoud collabore à la mise sur pied d'une exposition itinérante sur la mission. Cette exposition offre un regard sans complaisance sur le développement de la Mission suisse, de ses débuts en terres vaudoises à la fin du XIX^e siècle à l'épineuse question de l'attitude de l'Eglise face à l'apartheid en Afrique du Sud.

Elle évoque aussi, entre autres, les relations très tendues entre une mission protestante et l'Etat dans le contexte du colonialisme portugais au Mozambique. Cette exposition a donné suite à l'ouverture d'un centre au Mozambique sur l'histoire de la mission protestante suisse.

Festival de spiritualités

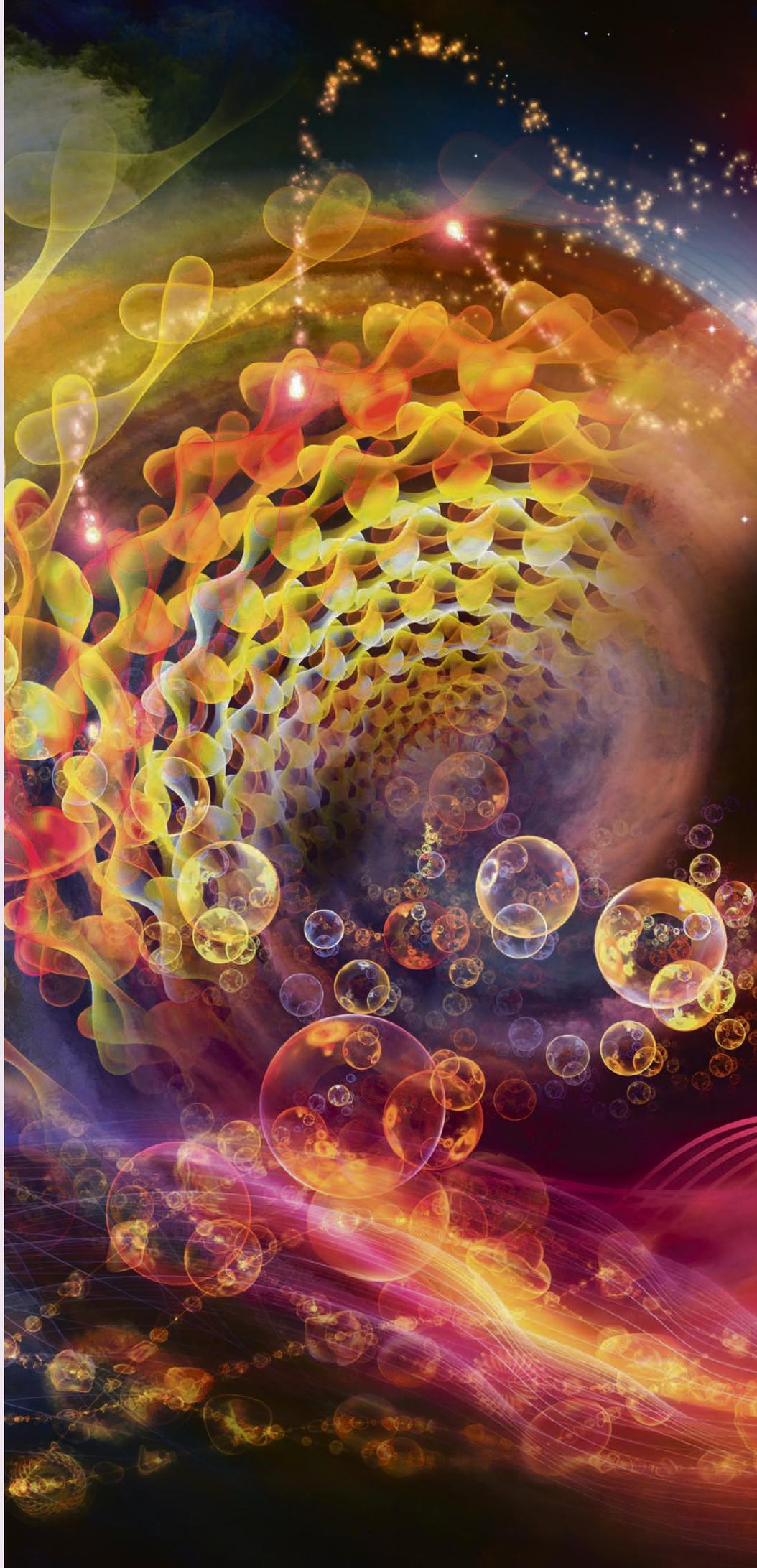
Durant quatre jours, différentes formes de spiritualité se côtoieront au Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan. Conférences, tables rondes et ateliers permettront de découvrir plusieurs manières d'appréhender la dimension spirituelle avec des liens parfois insoupçonnés ou des différences notables.

Une conférence de Marc Bonomelli, journaliste spécialisé dans le fait religieux, ouvrira la manifestation avec un panorama de l'évolution des spiritualités. La neurothéologie et l'importance de la spiritualité sur le développement du cerveau seront présentées par Jacques Besson, professeur honoraire à la Faculté de biologie et de médecine UNIL-CHUV. L'importance de la méditation et du silence sera abordée par Laurent Jovet, ancien moine chartreux. La philosophe et écrivaine Mariel Mazzocco viendra parler de vie spirituelle à l'ère de l'intelligence artificielle et Thierry Lenoir, pasteur et aumônier engagé dans le dialogue interreligieux, proposera un tour d'horizon sur la question de la mort dans les religions.

Plusieurs ateliers seront proposés durant le festival : prière du cœur, Parole priée, lettres hébraïques, principes écologiques dans le Coran, druidisme, qi gong, tarot, chamanisme, médiumnité, secret ou encore chant grégorien. **▲ N. M.**

Je 28 septembre au di 1^{er} octobre,
Centre interrégional de perfectionnement (CIP), Tramelan.

> Programme sur refbejuso.ch/fr/festival-de-spiritualites.



RISQUER L'OUVERTURE SPIRITUELLE

DOSSIER Quelles que soient leur tradition ou leur appartenance, les personnes en cheminement spirituel ont en commun cette recherche d'une réalité qui les dépasse. Partager sur leurs pratiques, échanger à propos de leurs expériences, emprunter des pensées de sagesse, bref : vivre une spiritualité ouverte, c'est l'opportunité d'enrichir leur pratique et même de découvrir ou redécouvrir les beautés de leur propre tradition.

Répondre au désir d'expérience spirituelle chrétienne

EXPÉRIENCE Est-ce que faire résonner les bols tibétains ou méditer sous une forme inspirée par la méditation pleine conscience a sa place dans un lieu d'Eglise réformée? «Je constate globalement l'existence dans notre société d'une aspiration spirituelle qui se décline le plus souvent en dehors de la religion institutionnelle», souligne la pasteure Isabelle Graesslé. Voulant se mettre au service de ses paroissiens et paroissiennes, elle propose ou accueille dans sa paroisse de Prilly-Jouxens (VD) des activités aussi diverses qu'un labyrinthe méditatif durant la Semaine sainte (avant Pâques), des week-ends d'initiation à la spiritualité, des moments de méditation en silence ou au son de musiques spirituelles. «Le protestantisme réformé, plus que d'autres traditions, de par la liberté qu'il donne à ses ministres, rend possible un accueil des personnes recherchant une spiritualité qui permette une certaine forme d'expérimentation.

Pas question pour autant d'imposer de nouvelles pratiques aux fidèles les plus traditionnels: «Je suis au service de mes paroissiens et paroissiennes et je préserve ceux qui doivent être préservés, mais j'ai aussi eu des retours très enthousiastes de paroissiens classiques.» La paroisse de Prilly-Jouxens profitera donc du jubilé d'un de ses lieux de culte pour approfondir cette recherche spirituelle. «Pour les 60 ans du Centre paroissial Saint-Etienne, nous avons travaillé avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne pour lancer un projet de mise en couleur d'une paroi un peu triste du bâtiment. Les étudiants participant au concours avaient pour mission de mettre en valeur la croix qui passe aujourd'hui presque inaperçue sur une paroi sombre. L'idée est venue de travailler aussi avec la Faculté de théologie. Dans le cadre d'un cours de théolo-

gie pratique du professeur Olivier Bauer, les étudiants devront, eux aussi, faire des propositions permettant de rejoindre d'autres paroissiens.»

Réponse chrétienne

C'est aussi un certain sens du ministère qui a poussé le pasteur Nils Phildius à s'intéresser à des pratiques méditatives, corporelles et créatives. «Ça été un tournant pour moi que de me mettre non plus en priorité au service d'une communauté, mais d'abord d'individus en recherche spirituelle», explique le pasteur de la Maison bleu ciel à Lancy (GE). «Le point de départ de la démarche, c'était d'offrir un accueil aux personnes en recherche d'un au-delà d'elles-mêmes pour leur dire: «Dans votre quête spirituelle, peut-être que le message de la Bible peut vous apporter quelque chose». Méditation en silence, méditation musicale, développement de capacités artistiques et spirituelles: les pratiques sont inspirées de traditions diverses. «On emprunte des méthodes ou des démarches à d'autres milieux ou à d'autres spiritualités mais en ce qui concerne le lien avec l'Au-delà de tout, on reste sur une approche très chrétienne», précise Nils Phildius.

En une dizaine d'années, le projet a évolué: les ateliers de spiritualité proposés dès 2014 ont été complétés par des offres ponctuelles, des retraites et même des méditations par Zoom. Aujourd'hui, la Maison bleu ciel est en contact avec près d'un demi-millier de personnes, dont environ 80 participent régulièrement à l'une ou l'autre des activités. «Au début, il n'était pas question de créer une com-

munauté, mais cela se fait un peu naturellement. Certaines personnes ont un besoin d'appartenance communautaire, mais pour moi la communauté reste un fruit de nos rencontres, et non un but en soi», souligne le pasteur.

Besoin d'expérience

«Ce que nous vivons à la Maison bleu ciel trouve ses racines dans une de mes intuitions: il n'y a pas assez «d'expérience» dans nos paroisses. On offre de la parole, quelque chose de consistant et de beau, mais l'humain est davantage qu'un cerveau sur pattes!» sourit Nils Phildius. «Notre but n'est pas de lutter contre le mental et la rationalité, mais plutôt d'intégrer le corps et les émotions, tout ce qui fait de nous des êtres humains dans la spiritualité», complète-t-il. Il s'inspire ainsi des Pères de l'Eglise: «Nous nous reconnaissons volontiers dans une citation d'Ignace de Loyola: «Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et goûter les choses intérieurement».

«Une aspiration spirituelle qui se décline le plus souvent en dehors de la religion institutionnelle»

«Les Pères de l'Eglise, puis les femmes – à qui l'autorité et le savoir étaient interdits –, ont développé une tradition de mystique chrétienne. Mais dans la période qui a conduit à la Réforme puis aux Lumières, on a rompu avec tout cela», rappelle Isabelle Graesslé. «Avec le recul, je réalise que j'ai toujours porté en moi cette aspiration spi-

rituelle différente. A cet égard, une lecture m'a éclairée sur l'évolution à laquelle nous assistons aujourd'hui: *Dieu par la Face Nord*, d'Hervé Clerc [Albin Michel, 2016, et Flammarion, 2018, pour l'édition de poche, NDLR]. Il montre que,

Centrées sur l'intellect et la parole, perçues comme moralisatrices, les Eglises réformées paraissent incompatibles avec les personnes en recherche spirituelle. Pour leur répondre, des ministres redécouvrent le mysticisme chrétien.

depuis deux mille ans, nous sommes restés sur la face sud de notre relation avec Dieu. Son altérité, le fait que l'on ne peut qu'espérer en sa bonté. Mais qu'il existe aussi une autre voie, consistant à expérimenter la présence de Dieu en soi. Si je caricature, c'est un peu le parcours que propose l'évangile selon Jean au regard des trois autres évangiles», se réjouit-elle.

Concilier des contradictions

L'intégration de pratiques spirituelles alternatives dans des paroisses n'est pas surprenante pour Manéli Farahmand, directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), et son collègue Nicolas Appelt, chargé de recherche. S'appuyant sur une étude de 2021 d'Irene Becci et Zhargalma Dandarova-Robert, les deux chercheurs du CIC expliquent l'émergence d'un groupe de croyants et croyantes qualifiés de « religieux spirituels », correspondant à l'esprit des divers lieux d'ouverture spirituelle, tels que le festival de Tramelan. « Ce groupe se compose principalement de monothéistes, surtout des membres des Eglises chrétiennes, mais aussi des musulman-es. Il repose sur l'idée d'une certaine convergence de croyances. Les répondant-es croient en la vie après la mort, aux miracles religieux, aux ancêtres et aux pouvoirs surnaturels. Pour une majorité, la Bible ne doit pas être prise au pied de la lettre, et la dimension de la pratique religieuse est centrale, ce qui pourrait rendre les échanges et coexistences plus aisés avec des pratiques alternatives », écrivent la chercheuse et le chercheur du CIC.

« Dans votre quête spirituelle, peut-être que le message de la Bible peut vous apporter quelque chose »



« Le contexte historique et le temps long permettent de mieux saisir la notion de double appartenance ou d'appartenance multiple. Celle-ci peut découler d'une contrainte extrêmement violente :

songez aux juifs convertis dans la péninsule ibérique après la Reconquista, ou aux populations évangélisées de force en Amérique latine. Dans une perspective individuelle et davantage liée à notre contexte, ces doubles appartenances peuvent être le fruit d'une rupture biographique (la découverte de son homosexualité : où trouver les ressources spirituelles pour vivre sa foi sans se sentir dans l'erreur ?) ou

de convictions politiques (trouver les arguments théologiques pour répondre au défi environnemental ou inversement trouver des ressources spirituelles dans

l'action politique). Elles peuvent aussi découler de la nécessité, que décrit bien le sociologue Bernard Lahire, de concilier des valeurs, des convictions et des engagements a priori en contradiction ou éloignés. C'est peut-être pour répondre à ce genre de questionnements, et à d'autres encore, qu'il y a une ouverture vers d'autres horizons spirituels. »

Une volonté de conciliation qui pourrait être une clé pour comprendre le constat fait par Nils Phildius : « Ce que j'ai découvert en commençant ce ministère, c'est que l'Eglise ou les paroisses sont répulsives pour de nombreuses personnes. Il y a dans la population de véritables allergies aux formes d'Eglise. Parfois, avec les personnes qui viennent et reviennent à la Maison bleu ciel, il faut passer par une forme d'apprivoisement. Beaucoup disent ensuite qu'elles se sont réconciliées avec la tradition chrétienne sans pouvoir forcément dire quel est l'élément qu'elles rejetaient. » **► Joël Burri**

Face-à-face, dialogue ou association ?

Quels rapports possibles entre spiritualités contemporaines et christianisme ?
Marc Bonomelli et Mariel Mazzocco, qui interviendront tous deux au festival de Tramelan (voir p.14), partagent leur point de vue.



Marc Bonomelli est journaliste indépendant et auteur de l'enquête *Les Nouvelles Routes du soi. En immersion chez les nouveaux spirituels*, Arkhê, 2022, 320 p.

Mariel Mazzocco est philosophe, responsable des enseignements sur la spiritualité à l'Université de Genève. Elle est l'autrice d'*Eloge de la simplicité* (Bayard, 2021), qui propose un accès libre et simple à la spiritualité chrétienne.



Quels liens entre christianisme et nouvelles spiritualités ?

MARC BONOMELLI Sur toutes ces questions, je reste toujours en recherche et n'ai pas de réponse définitive. Mais pensez à une personne qui porte un cristal autour du cou, qui en a marre de vivre en ville, qui n'adhère pas au système économique et religieux de son époque, qui entend un appel des profondeurs lui enjoignant de partir dans la nature, qui voit des manifestations du divin dans des bosquets de chênes, qui élève des pierres là où il a ressenti des connexions avec plus grand que lui... Est-ce un néodruides ? Non, c'est Abraham, selon l'Ancien Testament et des passages du midrash (la

Torah orale dont d'autres textes sont des sources importantes pour le christianisme). Et l'appel qu'entend Abraham, c'est *lekh lekha*, « va vers toi ». Ce qui caractérise, dans leur diversité, les personnes en chemin à partir de différentes sources de spiritualité, c'est cette quête pour développer une « meilleure version de soi-même » que la société aurait étouffée. Le « soi intérieur », avec qui un alignement est recherché, n'est pas juste un « moi je », mais comme une prolongation du divin. En ce sens, il y a une non-dualité dans les nouvelles spiritualités.

MARIEL MAZZOCCO Le pont, c'est la spiritualité en tant que telle, comme expérience qui relie ! Il existe en effet une spiritualité chrétienne. Elle participe du même élan, de la même soif, du même besoin inné qui habite chaque individu : se comprendre et se relier à quelque chose de plus vaste. Si cette quête fondamentale est partagée par les humains depuis longtemps, elle trouve différentes manières de s'exprimer, selon l'histoire et la culture, au sein des trois monothéismes, des religions orientales ou des spiritualités contemporaines. Mais l'expérience spirituelle en elle-même peut relier ces différents milieux.

Le christianisme possède-t-il une spécificité, par exemple la transcendance ?

M.B. Abraham, selon différentes sources, entame un cheminement qui l'amène à avoir une attirance temporaire pour l'astrologie, avant de vivre une connexion avec quelque chose de supérieur. On peut donc comprendre les astres comme une étape vers le Roi des rois. Une révé-

lation personnelle peut donc passer par ces trajectoires-là.

Par ailleurs, si l'on peut décrire un être humain de mille manières, pour quoi n'en irait-il pas de même pour Dieu ? Dans la mystique chrétienne, il est parfois défini comme « puissance » ou « force », soit une énergie, terme très courant chez les spirituels contemporains. Je vois donc dans leur manière de décrire Dieu plutôt des liens et des symbioses avec le christianisme.

M.M. Pour moi, la grande spécificité de la spiritualité chrétienne (et des trois monothéismes), c'est plutôt la notion de personnalité dans le divin. Dieu est une

altérité, non genrée, mais qui aime l'être humain et avec qui un dialogue intérieur et réciproque va s'installer. Le terme « amour » est mobilisé pour parler d'un divin plus vaste dans les « nouvelles » spiritualités. Mais on n'y trouve pas cette notion d'un Dieu personnel.

A noter que les personnes qui s'intéressent de près aux nouvelles spiritualités sont souvent is-

sues de la tradition chrétienne. Leur pratique peut comporter des recompositions très personnelles. Aussi, si l'on peut penser une « spécificité » du christianisme sur le plan théologique, il en va encore autrement sur le plan de chaque expérience individuelle.

Le risque de ces pratiques (outre les déviances sectaires) n'est-il pas de tout relativiser ?

M.B. C'est la critique chrétienne par excellence. Il faut comprendre que les spirituels ont besoin de s'identifier à des

« Les personnes en quête spirituelle recherchent l'unité, l'unification, y compris quand elles font bouger les frontières ! »

Mariel Mazzocco

figures : s'ils revisitent beaucoup d'archétypes de déesses, c'est qu'ils parviennent mieux aujourd'hui à s'identifier à elles qu'à la Vierge Marie, figure de pureté inaccessible (même si elle figure sur beaucoup d'autels de néopaiens) ! Ensuite, est-ce vraiment du relativisme de remettre en question une vérité décrétée immuable depuis des siècles par une seule institution (l'Eglise catholique) ? Enfin, peut-on dire qu'il n'existe pas de vérité chez les nouveaux spirituels ? Je ne suis pas sûr. Par contre, le principe selon lequel « chacun a sa vérité » est en train de devenir sacré. Cela ne correspond-il pas justement au tournant subjectif qu'a pris l'Occident au moment des Lumières ? A mon sens, les nouvelles spiritualités posent la question des sources de la transcendance. Elles ont déplacé l'enjeu de la vérité vers celui de la subjectivité.

M.M. Tout dépend de la perspective. Sur un plan théorique ou intellectuel, on peut décréter qu'il existe un risque de syncrétisme et de tout relativiser. Mais l'individu le vivra-t-il ainsi ? Les personnes en quête spirituelle recherchent l'unité, l'unification, y compris quand elles font bouger les frontières ! Lorsqu'on est en quête de réconciliation avec soi, avec le monde, on ne vit pas les choses de manière fragmentaire. De l'extérieur, on peut peut-être juger qu'une personne associe telle pratique bouddhiste à tel lieu chrétien, mais pour elle, ce choix est parfaitement cohérent ! La spiritualité se situe sur le plan de l'expérience et non de la théorie. Le véritable risque à mon sens serait le développement d'une dimension purement utilitariste du spirituel, passant par des cabinets de développement personnel, du marketing, alors que la spiritualité devrait s'inscrire dans la gratuité et la liberté.

Ces pratiques spirituelles seraient-elles inaccessibles, car élitistes ?

M.B. Les Eglises devraient se remettre en question. Aujourd'hui, pour de nombreuses personnes, c'est le christianisme qui est difficile d'accès ! Le dogme de la Trinité, notion mi-théologique, mi-philosophique qui date du III^e siècle après Jésus-Christ, est complexe. Dire que « tout est énergie » et que « tout est un » est beaucoup plus rapide ! L'histoire biblique m'a demandé des connaissances historiques, d'hébreu et de grec... En achetant un jeu de tarot, je peux directement y projeter mes significations ! Les nouvelles spiritualités privilégient le ressenti, et possèdent un côté « recette » : on trouve un rituel, on teste, et l'on verra bien ! Et elles se diffusent par des outils web très démocratisés.

M.M. En dehors de certaines approches ésotériques, je ne pense pas que les nouvelles pratiques spirituelles soient élitistes... En revanche, il faut reconnaître un certain flou, une nébuleuse de pratiques peu structurée. L'offre est si

large et médiatisée que cela peut créer de la confusion et ouvrir à des risques, notamment si l'on s'intéresse à ces pratiques dans une période où l'on est fragilisé (deuil, choc, maladie...). Le problème n'est jamais telle forme ou telle pratique de spiritualité, mais le contexte dans lequel elle est mise en œuvre. Si une dépendance s'instaure (à une personne ou à un groupe...), il y a un souci. D'où l'importance d'en parler. Le défi des Eglises est de répondre à ces besoins, de faire preuve d'écoute et de renouvellement. En dialoguant avec les spiritualités contemporaines, l'enrichissement mutuel est possible.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Entretien complet avec Marc Bonomelli dans notre dossier www.reformes.ch/spiritualites.**

> **Retrouvez la rencontre avec Mariel Mazzocco de notre édition de septembre 2021 : www.reformes.ch/mazzocco.**



Se parler pour éviter le repli sur soi

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont choisi d'élargir les échanges avec d'autres formes de spiritualité dans le cadre d'un festival. Les intervenant·es favoriseront un dialogue constructif, en vue d'un enrichissement réciproque.



basée sur ce qu'il vit et ce qu'il ressent, qui se fasse en toute transparence. Les qualités humaines des personnes avec lesquelles nous avons souhaité ouvrir le dialogue ont également joué un rôle. »

Dialogue de longue date

Un grand nombre d'intervenant·es entretiennent toutefois des rapports de longue date avec l'Eglise réformée : « Plusieurs participant·es ont déjà proposé des formations dans notre arrondissement. Je pense par exemple à Laurent Juvet, qui a donné des initiations à la méditation de pleine conscience au Centre de Sornetan », complète Anne-Dominique Grosvernier, formatrice pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et également membre du groupe de pilotage. « Pour celles et ceux que nous connaissions moins, nous avons veillé à ce qu'ils soient reconnus dans leur domaine ou donnent régulièrement des formations », ajoute-t-elle.

Le festival ne couvrira toutefois pas l'ensemble des spiritualités qui se vivent en Suisse : « C'est pour cela que nous avons utilisé les termes < Festival de spiritualités >, plutôt que < Festival des spiritualités >. Par exemple, nous n'avons trouvé personne pour venir nous parler du bouddhisme. Ce sera peut-être le cas lors d'une prochaine édition », conclut Anne-Dominique Grosvernier.

▲ Nicolas Meyer

DIVERSITÉ Aujourd'hui, plusieurs formes de spiritualité coexistent sous nos latitudes. Qu'elles soient historiques, issues de la migration, nouvelles, émergentes ou encore redécouvertes, elles sont là et n'ont que très rarement l'occasion de se rencontrer. « C'est un fait que l'on ne peut pas ignorer. Dans une société démocratique libre, dans laquelle nul ne peut être contraint de croire ou de ne pas croire en une religion ou un autre mouvement spirituel, il est normal d'observer une pluralité de croyances », introduit Gilles Bourquin, pasteur, docteur en théologie, membre du groupe de pilotage du Festival de spiritualités et auteur d'une thèse sur la théologie et la spiritualité.

Ouverture assumée

Pour lui, deux choix sont possibles : s'isoler en pensant que sa façon de croire est la bonne ou commencer à se parler malgré les différences. Pasteur dans une Eglise multitudiniste, qui favorise le dialogue avec la société et le monde actuel, c'est forcément la seconde option qui lui semble la plus pertinente : « Cela permet d'éviter le radicalisme doctrinal,

en voyant sa propre croyance comme la seule qui soit vraie, et de démystifier certains clichés sur d'autres façons de penser. Même si l'on n'est pas d'accord sur certaines méthodes, traditions ou façons de faire dans d'autres spiritualités, on ne peut pas se dire qu'elles ont tout faux. Certaines peuvent même apporter des pistes intéressantes. Je pense par exemple à la tradition réformée, dans laquelle l'approche du corps est quasi absente », complète le théologien.

Partenaires de choix

Le choix des intervenant·es a fait l'objet de longues discussions. « Il était assez clair que nous souhaitions avoir des apports des trois monothéismes que sont le christianisme, le judaïsme et l'islam, mais nous souhaitions également élargir le festival aux nouvelles formes de spiritualité qui se développent en Suisse. Il nous fallait donc trouver des personnes prêtes à entrer dans notre démarche », ajoute Gilles Bourquin. Pour le théologien, un certain filtre « évangélique » a été appliqué dans le choix de participant·es : « Le critère principal a été une approche bienveillante de l'être humain

Festival de spiritualités

Je 28 septembre au di 1^{er} octobre, CIP, Tramelan. Voir aperçu du programme page 14.

Infos sur Facebook, Instagram et sur refbejuso.ch/fr/festival-de-spiritualites.

La spiritualité par le corps

Carolina Costa, pasteure genevoise enfance et famille ainsi que sur le web, s'inspire de pratiques issues d'autres traditions pour nourrir sa foi.



PARTAGE « J'ai grandi dans la foi chrétienne avec des cultures, des langues et des confessions différentes, mon père étant

italien catholique romain et ma mère danoise luthérienne. Grâce à cette expérience, j'ai toujours considéré naturellement la diversité comme une richesse. C'est une évidence que l'on peut être protestante et goûter à d'autres traditions spirituelles. Elles viennent enrichir la mienne.

Mon maître de stage m'a emmenée à une méditation dans un monastère bouddhiste. C'est une philosophie de vie qui n'est pas contraire à la foi chrétienne. J'y puise ma pratique de méditation. Je pratique le yoga en pleine conscience. Cela me permet de vivre ma spiritualité aussi dans mon corps. Dieu est la Source qui nous a donné différents puits pour nous creuser jusqu'à Lui. Comme le disait Jésus : « Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père. »

Je partage ces pratiques dans mon ministère et je fais régulièrement référence à des auteurs extérieurs au protestantisme. Je n'ai jamais reçu de remarque lors des cultes ou des rencontres que j'anime, bien au contraire. Le silence et l'Amour sont les points de convergence dans toutes les grandes traditions, néanmoins le Christ reste mon maître. »

► Anne Buloz

La prière comme méditation

Isabelle Gueissaz, directrice du chœur de la paroisse de Haute-Birse (BE), anime des méditations sonores.



VIBRATION Depuis dix ans, cette chanteuse professionnelle anime des méditations sonores. Durant une

heure environ, l'auditeur est invité à un voyage sonore grâce à la vibration de bols népalais en métal, d'autres instruments comme la harpe, ou de la voix.

« Je vois une similitude entre la méditation sonore et la prière. La vibration engendrée par les sons ou la voix permet le recueillement, mène à une forme d'intériorisation et comporte une dimension spirituelle, selon les croyances et le cheminement intérieur des gens.

La prière est aussi une forme de méditation, de retour à soi. « Au commencement était le Verbe », dit la Bible. Or le verbe est le son, car il ne peut exister sans lui. Autre ressemblance avec la prière des chrétiens, la grande joie et la paix profonde qui règnent souvent dans l'auditoire après une méditation sonore. A la différence toutefois de ce qu'il se passe dans le christianisme et d'autres religions, l'auditeur peut envisager cette méditation pour elle-même, comme un complément à la pratique religieuse, ou simplement comme un émerveillement occasionné par l'ouïe et la détente physique. » ► Nathalie Ogi

Shibashi à l'église catholique

Claire-Lise Salzmänn propose régulièrement des sessions de shibashi et de prière à la paroisse catholique de Bienne. Version allégée du qi gong, cette pratique est complétée par des apports chrétiens.



ADAPTATION Cela fait maintenant plus de vingt que l'on pratique le shibashi dans le cœur de l'église

Saint-Nicolas de Bienne. Les intéressés se retrouvent une fois par mois pour pratiquer dix-huit mouvements simples destinés à trouver calme et sérénité. Le shibashi a été développé en Chine dans les années 1970 par un maître qui souhaitait proposer une version simple du qi gong. Lors d'un voyage aux Philippines, une sœur l'a découvert dans les bidonvilles de Manille. Surprise de voir que ses consœurs semblaient toujours en forme, elle s'est intéressée à leur pratique. Dans les années 1990, des théologiennes de Lucerne ont rapporté cette pratique sous nos latitudes en la retravaillant avec des références chrétiennes.

« A l'origine, le shibashi relie le ciel à la terre en passant par l'être. Dans la version chrétienne, le vocabulaire change quelque peu, mais les mouvements restent. Avec les pieds bien ancrés dans le présent, on tourne la tête vers le ciel, vers Dieu, pour redescendre vers le cœur. » La chose est très bien accueillie dans la paroisse : « Nous communiquons régulièrement l'activité lors des annonces à la fin des messes, comme une méditation ou une prière. Toutefois, l'aspect chrétien que nous proposons est important. » ► N. M.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La première leçon de catéchisme

CONTE Bonjour ! Je m'appelle Paolo, j'ai 9 ans et je suis élève à l'école des Quatre Vents, dans la classe de Mme Pétronille. Aujourd'hui, c'est mon histoire que l'on raconte. Pas une histoire d'école, mais ma première séance de catéchisme. J'appréhende un peu d'y aller, car, dans ma famille, c'est un peu compliqué, notre rapport avec la religion et Dieu.

Mon père est catholique, mais il ne va presque jamais à la messe du dimanche. Lorsqu'il va à l'église, la plupart du temps, c'est pour les enterrements. Il s'assoit généralement au fond et, à la sortie, il discute avec les gens du village, prend des nouvelles des personnes qu'il n'a pas vues depuis longtemps.

Lorsqu'on va en vacances chez grand-maman Clara, la mère de papa, là, c'est une autre histoire : elle va à la messe tous les dimanches et, si nous allons chez elle ce jour-là, on va d'abord à l'église, avant le repas de famille. Elle est très croyante. C'est elle qui a insisté pour que je commence le catéchisme. Une année, je suis allé en vacances chez elle pour Pâques, et elle m'a emmené à l'église tous les jours, du Jeudi saint jusqu'au dimanche de Pâques.

Elle n'aime pas trop les crucifix avec Jésus sur la croix, elle trouve cela un peu horripilant. Elle le regarde parfois du coin de l'œil à l'église. Par contre, à la fin de la messe, elle va toujours mettre un cierge dans une chapelle pour la Sainte Vierge, Marie.

Maman, elle, est protestante. Elle m'emmène parfois au culte, pour les grandes fêtes ou pour aller écouter les prédications de son amie Louise, qui est pasteur. Avec grand-mère Clara, parfois, c'est difficile quand on parle de religion à table, le dimanche midi... Heureusement, papa voit venir les sujets

qui peuvent les opposer et il s'exclame aussitôt : « Qui reprendra une tranche de rôti ? » Et là, sur le rôti, tout le monde se met d'accord. Papa est un chef pour cuisiner le rôti !

Dans la famille, il y a aussi ma grande sœur, Lou, qui a 19 ans. Après une période un peu gothique, ce qui a énormément énervé grand-maman Clara, Lou dit qu'elle est désormais néo-je ne sais plus quoi... Avec ses amis, elle va parfois en forêt : elle chante, elle récite des trucs et parfois elle fait même des câlins aux arbres...

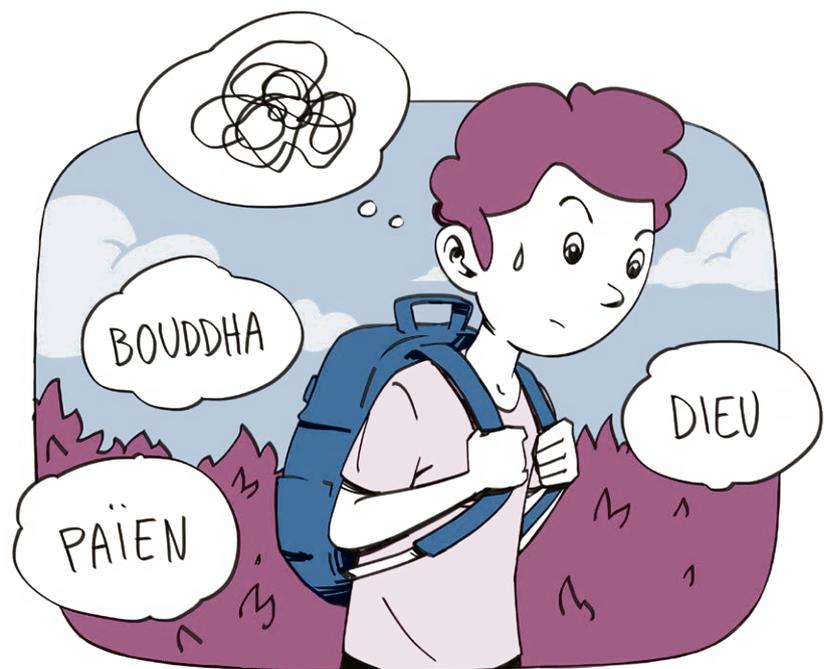
Ah, j'allais oublier tante Suzanne, la sœur de maman : elle est devenue bouddhiste après un voyage en Chine. Elle sourit tout le temps, elle se rase le crâne régulièrement comme les moines de l'abbaye. Quand je vais chez elle, ça sent l'encens et elle médite en faisant tinter des bols de métal. Lorsqu'elle s'absente, j'en

profite parfois pour faire tinter plusieurs bols à la suite...

Cet après-midi, c'est donc ma première séance de catéchisme, et grand-maman Clara m'a mis en garde : « Tu ne racontes pas n'importe quoi à Monsieur le Curé, et surtout tu ne parles pas de ta sœur ou de ta tante Suzanne ! » Bref, j'ai un peu peur. Est-ce que ce sera comme à l'école ? Est-ce que je devrai connaître des choses par cœur ? En plus des prières que m'a apprises grand-maman Clara ? Est-ce qu'il y aura des tests ? Est-ce qu'un curé, c'est comme un prof de l'école ?

J'arrive devant la porte de la maison paroissiale. Il y a déjà quelques enfants comme moi, qui vont commencer le catéchisme. La porte s'ouvre...

« Bonjour, les enfants, je m'appelle Jeanne. Je vais juste vous aider à rencontrer Dieu. » **► Rodolphe Nozière**



A l'épreuve d'un monde pluriel

Dans le livre des Actes des apôtres, on relate comment Paul est bouleversé à Athènes, capitale bigarrée de la pensée. On y voit de tout, on y entend de tout. Toutes les religions peuvent y avoir droit de cité.

ÉCHANGE Témoignant de sa foi, Paul est entraîné devant le Conseil de l'Aréopage. La tension est palpable et, à n'en pas douter, l'ombre du grand Socrate – condamné à mort par un jury populaire pour avoir corrompu la jeunesse et prêché des divinités étrangères – plane toujours...

« Athéniens, je vous admire ! Vous êtes les plus religieux des hommes ! » Paul serait-il le chantre du pluralisme, qui ferait des religions enfin pacifiées d'inoffensives spéculations ? Serait-il séduit par tant de dévotion et de tolérance ? Mais il enchaîne : « Tandis que je parcourais votre ville et regardais vos monuments sacrés, j'ai trouvé même un autel avec cette inscription : < A un dieu inconnu >. Eh bien, ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer ! »

Paul n'a rien lâché. On peut admirer la foi des autres, cela n'annule pas notre conviction : ce Dieu qui donne la vie à tous les humains s'est fait connaître en Jésus-Christ ! Au fond, tous, y compris les chrétiens à la foi la plus fervente, ne sont-ils pas à la recherche de ce Dieu inconnu ? Je ne sais pas si les catégories modernes du dialogue interreligieux auraient convenu à Paul. Pourtant, j'entends dans son discours une affirmation de l'universalité de l'Évangile, qui vaut pour tous les humains.

J'y perçois aussi une certaine retenue, qui me semble découler de la nécessaire humilité face au mystère ultime de Dieu. Le Dieu inconnu des Athéniens pourrait bien être aussi celui des chrétiens, ce Dieu caché, qui se révèle en se voilant ou se voile en se révélant. ▀

TEXTE BIBLIQUE

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, prit la parole :
« Athéniens, je constate que vous êtes des gens extrêmement religieux. En effet, tandis que je parcourais votre ville et que je regardais vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel portant cette inscription : < Au dieu inconnu. > Eh bien, ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer. Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples construits par des mains humaines. »

Actes des apôtres 17:22-24 (Nouvelle Bible en français courant)



Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Marc Horisberger, pasteur à Montreux-Veytaux (VD).

Texte complet à lire et écouter sur www.celebrer.ch/inconnu.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Résister au tyran, c'est obéir à Dieu »

Dans l'Ecosse du XVI^e siècle, John Knox n'hésite pas à appeler à la violence contre les autorités civiles pour faire prévaloir les droits de l'Eglise réformée.

« L'épée de la justice appartient à Dieu, et si les princes et les dirigeants n'y font pas recours, d'autres le feront. »

John Knox, réformateur écossais (1513-1572)

VIRULENT Luther, Calvin ou Zwingli ne sont pas les seuls à avoir « fait » l'Eglise protestante. Plusieurs autres hommes et femmes du XVI^e siècle ont eu un rôle crucial dans la diffusion des idées réformatrices. Ils sont pourtant tombés dans l'oubli. John Knox est l'un d'eux. Acteur essentiel de l'édification d'une Eglise protestante en Ecosse, et même de la formation de l'Ecosse moderne, il ne dispose pourtant – dit-on – que d'un seul monument érigé en son honneur dans son pays, et sa tombe se trouve sous un parking... Et alors qu'il était un des prédicateurs les plus puissants de son époque, seuls deux des centaines de sermons qu'il a prononcés ont été publiés.

Purifier la religion

John Knox était un homme aux nombreux paradoxes. Cherchant à détruire le catholicisme – qu'il considérait comme de l'idolâtrie – afin de purifier la religion écossaise, il mettait au service de ce projet son éloquence enflammée. Plus encore : ministre de l'Evangile chrétien, il n'hésitait pas à prôner

une révolution violente.

Celui qui allait devenir le réformateur de l'Ecosse étudia à l'Université de Glasgow au début du XVI^e siècle. Peut-être est-il prêtre, pourtant il exerce comme notaire et précepteur. En 1546, il se convertit à la Réforme et devient pasteur de la ville de Saint Andrews. Sa vie, ensuite, est intimement liée aux événements politiques européens et britanniques. Capturé par les Français, il est envoyé aux galères. A peine libéré, il se rend en Angleterre et devient aumônier du jeune roi Edouard VI.

En 1553, il s'enfuit : la reine Marie Tudor persécute les protestants. Il gagne alors Genève, où il rencontre Calvin. Pasteur de l'Eglise anglaise de la ville, il participe à la traduction de la Bible dans cette langue. Il élabore aussi une liturgie, inspirée de celle de Genève, qui sera plus tard celle de l'Eglise écossaise.

Révolution protestante

De retour au pays deux ans plus tard, il y prêche la Réforme calviniste, et s'en prend violemment à la reine Marie Stuart.

Mais il doit de nouveau s'exiler et ne reviendra définitivement qu'en 1559.

En Ecosse, catholicisme et protestantisme s'affrontent. En 1560 a lieu la révolution des nobles protestants, qui exigent l'abolition de la papauté et de la messe. John Knox contribue à la réussite de ce projet dans les années suivantes, en soutenant la destitution de Marie Stuart, puis en exerçant une influence considérable sur le nouveau roi, Jacques VI.

Pour lui, les autorités civiles ont une responsabilité religieuse : elles doivent obéir à la loi de Dieu. Lorsque cela ne se produit pas, le souverain devient un tyran, et les fidèles ont le devoir de lui résister. Une idée qui dépasse de loin les positions calvinistes et qui fait débat, jusqu'à aujourd'hui. **▲ Matthias Wirz**

Ecosse presbytérienne

John Knox est l'un des fondateurs de l'Eglise presbytérienne en Ecosse, même s'il meurt avant son établissement définitif. Ce sera l'Eglise officielle et majoritaire.

Le presbytérianisme se distingue de l'anglicanisme en renonçant à la structure épiscopale : il se caractérise par la présence de laïcs au sein des autorités locales et synodales, en parfaite parité avec les ministres du culte. Un système de gouvernance analogue à celui en usage dans les Eglises réformées.

« Un humain qui rencontre un autre humain »

Diacre à la fois en paroisse et à l'hôpital, Lionel Akeret s'épanouit dans ses deux ministères. En fonction depuis une année, il cherche à faire preuve d'ouverture, de sensibilité, d'humilité et de pédagogie.

BÉNÉVOLAT Engagé dans l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) dès sa jeunesse, Lionel Akeret a d'abord fait un master en sciences politiques et travaillé dans l'enseignement. « Après mes études, je me suis dit que je passais tellement de temps en tant que bénévole en paroisse qu'il valait la peine de devenir professionnel », explique le jeune homme qui a été aumônier remplaçant, avant d'entamer son stage de diacre dans une paroisse lausannoise. Le ministre est officiellement en poste depuis septembre 2022. Il partage aujourd'hui deux activités à 50 % entre la paroisse de l'Aubonne et les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois. Dans chacun de ces lieux, c'est toujours, à ses yeux, le prochain qui se présente. « Que l'on baptise un enfant ou que l'on accompagne une personne en fin de vie, c'est la vie de bout en bout. »

Ecoute gratuite

A l'hôpital, l'aumônier de 35 ans est occupé dans quatre services différents, soit environ 80 lits. Il est en contact avec les médecins-chefs, les infirmiers, les personnes de l'intendance. Chacun peut le contacter pour lui signaler une personne à accompagner. Son travail s'adresse à

toutes et à tous, indépendamment de la confession, de l'âge, du pays d'origine. « L'aumônier n'est pas là pour évaluer une constante physiologique. C'est un être humain qui rencontre un autre humain. » Un métier d'une grande richesse, qui requiert une adaptabilité constante. « En entrant dans une chambre, de la porte au premier lit, on a quatre ou cinq secondes pour sentir l'ambiance, deviner si la personne est fatiguée, inquiète ou au contraire soulagée. »

Souvent, les gens sont étonnés de cette écoute gratuite qui leur est proposée. « Ils me disent le bien que cela leur fait de pouvoir juste se raconter. » Il faut savoir être humble pour pouvoir entendre vraiment la personne. Il est aussi important de rester ancré. Dieu est toujours présent dans les échanges. « Il nous précède, nous suit, reste à nos côtés. »

Témoigner une Bonne Nouvelle

Pour Lionel Akeret, ses deux ministères s'enrichissent mutuellement et ne sont pas si différents. « Etre en paroisse, c'est finalement faire de l'aumônerie de société. Mon privilège est de rencontrer les gens et de leur témoigner la Bonne Nouvelle ; cela peut passer par la prédication, le chant, l'accompagnement ou juste le fait de leur tenir la main. »

Le ministère requiert un certain nombre de compétences : la réflexion, la rédaction, la spiritualité, les méthodes d'animation. On ne mène pas une visite à un nonagénaire comme on anime un culte de l'enfance. Bien entendu, le fond reste le même. « L'important est de faire vivre partout la présence de



« Que l'on baptise un enfant ou que l'on accompagne une personne en fin de vie, c'est la vie de bout en bout »

Dieu. » Suivies pour le plaisir, les études universitaires du jeune diacre n'ont pas été vaines. Tous les jours, il a l'occasion d'utiliser les notions apprises en sociologie et en sciences sociales. « J'ai toujours eu la fibre de l'enseignement et je la retrouve en paroisse, où l'on enseigne aussi d'une certaine manière. Il faut captiver les gens, les rejoindre. » Parmi les aspects moins positifs de ses deux ministères, Lionel Akeret pointe tout au plus les trop nombreuses réunions... Pour le moment, il se voit continuer à exercer ses fonctions. « Il y a tellement à faire et à vivre (ou à rencontrer). » Car avant d'être une action, le ministère est « une posture d'écoute ». **► Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Une transition intérieure avec et pour les jeunes

Après plus de six ans d'existence, et le départ à la retraite de son charismatique fondateur, Michel Maxime Egger, le Laboratoire de transition intérieure de l'Entraide protestante (EPER) devient le Laboratoire de transition. Il évolue, pour mieux articuler les expériences intérieures avec l'écologie politique. Explications avec Alexia Rossé, collaboratrice du projet.



Comment l'équipe comblera-t-elle le départ de Michel Maxime Egger ?

ALEXIA ROSSÉ Il était évident qu'on ne pouvait pas remplacer le fondateur par un profil similaire. Tout comme les séries télévisées, une deuxième saison s'ouvre désormais, avec une configuration repensée, pour mieux articuler enjeux intérieurs et extérieurs. L'équipe renouvelée s'étoffe avec des collègues de Suisse alémanique, et avec l'arrivée, côté romand, de Cynthia Illi, dès octobre. Politiquement, elle a été coprésidente chez les Jeunes Vert-es Vaud, et elle est aussi coache en durabilité pour un programme créé par Romande Energie.

Le Labo s'est toujours ouvert à des organisations extérieures, est-ce que cela reste le cas ?

Une des grandes chances du Laboratoire, depuis sa création, a été son autonomie, lui permettant de créer et de collaborer de manière très instinctive et émergente. La fusion marque un changement de contexte, mais aussi l'opportunité de mettre le travail du Laboratoire au service des actions de nos organisations.

Ainsi, l'EPER souhaite toucher un public jeune, démarche à laquelle le Laboratoire va participer, sans pour autant délaisser le public ecclésiastique et non ecclésiastique auquel il s'est toujours adressé.

L'urgence climatique est là, mais les réactions de lassitude existent aussi. Comment faire face ?

Il n'est pas toujours facile de faire la part des choses entre l'urgence croissante face aux conséquences du dérèglement climatique et la lenteur d'une mise en action. Pour de nombreuses personnes, cela peut conduire au désespoir, d'autres se coupent complètement du sujet ou réagissent même de manière agressive lorsqu'il s'agit du climat. Pour nous, ce dernier été a davantage mis en évidence l'importance d'une transformation intérieure, afin de trouver une forme d'espérance active, telle que définie par Joanna Macy (théoricienne du travail qui relie, NDLR), qui nous amène à un engagement concret. Ce travail est au cœur du Laboratoire.

▲ **Camille Andres**

Infos : www.transition-interieure.ch

En bref

Le sentier des savoirs

Les Sentiers des savoirs-Suisse, association créée en 2022, se compose d'un réseau de « passeur-euses de savoirs » qui partagent leurs connaissances (savoir-faire et/ou savoir-être) nécessaires à la transition écologique. Dans l'arc jurassien, ils ont mis en place un premier sentier des savoirs qui permet d'apprendre aux côtés de passeur-euses de savoirs de métiers différents, tels que l'agroécologie, la poterie, l'herboristerie, l'apiculture et la boulangerie traditionnelle. Une période test est en cours jusqu'au 10 novembre.

> **Infos :** sentiers-des-savoirs.ch.

Marche historique

De Genève à Barzheim, 630 km de sentiers pédestres sont accessibles pour se placer dans les pas historiques des huguenots. Une réussite pour l'association, qui s'est lancé ce défi il y a près de dix ans. Sur le canton de Vaud, 250 km de sentiers sont ainsi praticables et rythmés par des animations régulières.

> **Infos :** via-huguenots-vd.ch.

Théâtre écologique

A la veille de sa mort, François d'Assise écrit son *Cantique des créatures*. Il rencontre Clara, une jeune femme du XXI^e siècle, profondément angoissée par l'avenir compromis de la vie sur notre planète. *Eloges du vivant*, pièce de Christian Vez, accompagnée de musiques composées par Juliane Dind et Yves Hürlimann, entame une tournée vaudoise au cours du mois de novembre.

> **Infos :** egliseouvertteechallens.ch.

Accueillir les traumatismes des jeunes migrants

Les ados étrangers accueillis en Suisse romande ont souvent traversé des épreuves fragilisant leur santé mentale. Comment les accompagner ? Action parrainages offre des ressources.

COMPLEXITÉ Dans la touffeur du mois d'août finissant, une trentaine de personnes ont rejoint la soirée organisée par l'association Action parrainages. Toutes et tous ont des questions ou des expériences à partager avec Saskia von Overbeck Ottino, psychiatre, médecin-cadre au CHUV et aux HUG, membre actif du MASM (Médecin actions santé migrants). Car ces adultes, seuls ou en couple, actifs ou retraités, accompagnent tous des adolescents arrivés d'Afghanistan, d'Erythrée, de Somalie ou de Guinée. Des jeunes en train de s'intégrer qui commencent une formation, apprennent le français... En lien avec des familles suisses, grâce à Action parrainages, ils peuvent, dans ce cadre informel, trouver de l'aide, apprivoiser la culture locale. Mais parfois, la rencontre n'est pas totalement évidente. Il y a les différences culturelles, bien sûr, mais elles se surmontent vite par le dialogue, la bienveillance, l'ouverture.

Facteurs de risques accrus

Le vrai souci, chez ces ados, ce sont les potentiels traumatismes psychiques. Comme l'explique Saskia von Overbeck Ottino, les migrants cumulent les risques, en matière de santé mentale. Dans leur foyer, ils ont pu connaître l'incertitude, la précarité, la guerre, les assassinats, des pertes, des maltraitements : « Certains n'ont tout simplement jamais connu d'environnement stable. »

Le parcours migratoire lui-même est souvent une expérience très négative. S'y ajoute, « et c'est encore largement sous-estimé », le contexte d'intégration, source de stress. « L'aide psychologique réside pour les trois quarts dans l'entourage et l'environnement. Les adolescents, qui vivent par définition un moment de vulnérabilité, ont besoin d'un monde

stable, de parents solides », explique la spécialiste. Ce qui manque cruellement aux jeunes migrants. Hébergés dans des foyers, aux côtés d'arrivants qui ne deviennent pas toujours leurs amis, sans référent familial, ils ont besoin d'une attention accrue. « 50 à 80 % de personnes issues de pays en guerre sont sujettes à des troubles anxieux, ou dus au stress post-traumatique », rappelle la spécialiste.

Distinguer et écouter

Des phases de rumination mentale, une attitude d'hypervigilance et d'hyperréactivité peuvent donc être courantes. Mais comment discerner une vraie souffrance psychologique d'un simple questionnement personnel ? Saskia von Overbeck Ottino pointe certains signaux : « difficultés relationnelles, trouble du comportement, retrait, désinvestissement, absentéisme scolaire... Ou encore tristesse, angoisse, flash-back, troubles du sommeil, cauchemars... Le souci, c'est quand ces manifestations « durent, se répètent ou desservent le jeune ». Refuser de se rendre à l'école « plusieurs jours de suite » est ainsi souvent « un des premiers signes d'un

mal-être important ». Face à des familles parfois démunies, la spécialiste rappelle que « l'essentiel, c'est d'écouter et d'accueillir le vécu lorsqu'il survient », même par bribes et sur un temps long. « Si un jeune a la capacité d'exprimer ses difficultés, c'est qu'il en a conscience, c'est un bon début. » Des spécialistes entourent ces jeunes et peuvent être sollicités.

Le rôle des parrains et marraines, « c'est de soutenir et d'encourager la force de vie qui se déploie chez ces jeunes, les encourager dans ce qu'ils réussissent, souligner les progrès accomplis. Et les recevoir comme on le ferait avec des amis ». Car, comme le rappelle Antoinette Steiner, répondante d'Action parrainages, « c'est quand ils arrivent ici que ces ados commencent à exister pour eux-mêmes. Tout au long de leur parcours, il leur a fallu se cacher pour survivre ». Un travail de relégitimation long et profond. **▲ C. A.**

En savoir plus

plateforme-asile.ch/action-parrainages.

Intéressé-e par le parrainage

mna@action-parrainages.ch.



Parfois, un jeune n'ose prendre l'initiative d'entrer en contact, hésite par politesse ou pudeur à partager des difficultés.

Retrouver le chemin de la joie

Crises incessantes, catastrophes écologiques et incertitudes croissantes peuvent entraîner un sentiment de délitement. Contre cette désespérance, les Journées plurielles proposent trois rencontres pour renouer avec la joie profonde.

AFFRONTER Comment parler de joie dans un quotidien qui paraît de plus en plus difficile, dans un monde qui semble aller dans le mur? « En regardant le mal dans les yeux », répond du tac au tac Jean-François Habermacher, théologien qui coanimera trois journées sur la joie à Crêt-Bérard. Il s'appuie sur trois solides témoins spirituels : Qohélet, l'auteur du livre biblique de l'Ecclésiaste, Etty Hillesum, intellectuelle et spirituelle juive néerlandaise, morte en déportation, qui a témoigné d'une joie tenace

dans les épreuves, et Maître Eckhart, théologien et mystique rhénan du XIII^e siècle. « Une chose me frappe dans les écrits de ces trois figures : il n'y a pas de confiance, pas de joie, sans prendre en charge la réalité du mal. »

Autrement dit, la joie dont il sera question lors de ces journées est à la fois proche et différente des techniques de développement personnel, ou d'un sentiment passager de plaisir et de satisfaction. Il s'agit plutôt de cerner à quoi ressemble une joie profonde et durable,

« qui permet de tenir dans l'abject, l'absurde et l'insensé ». Bref, c'est d'un travail spirituel qu'il est question. Si cette joie est « rencontre inattendue », « expérience de présence », elle demande aussi et avant tout de cultiver une grande disponibilité intérieure. Et d'entrer en contact avec ses vulnérabilités. **▲ C.A.**

> « **La joie ou la dilatation du cœur** ». **Jeudi 2, samedi 11 et mardi 14 novembre**, Crêt-Bérard. Infos et inscriptions : en ligne ou par téléphone, www.cret-berard.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quelle image les ados ont-ils de Dieu ?



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

ÉLECTROCHOC Je repense à un entretien de préparation aux Rameaux avec une jeune fille, il y a quelques années : « En fait, je crois que Dieu est un Etre généreux, bon, patient et toujours présent à nos côtés... Et ce n'est pas ce que j'ai toujours perçu au caté... »

Ce bilan, à quelques jours de la confirmation, a constitué un électrochoc : quelle image avais-je véhiculée ?

Moi, mais aussi toute l'équipe de collègues, de Jack's, de paroissiens... D'un côté, je me réjouissais de cette confession de foi d'une jeune fille qui s'appuyait sur cette confiance fondamentale de la grâce offerte en Jésus-Christ et, en même temps, j'entendais que notre programme de caté n'y avait pas forcément beaucoup contribué...

Ces jours d'automne où de nombreux groupes d'enfants, de préados et de jeunes se retrouvent pour un programme, un parcours en vue des Rameaux, un week-end ou un camp, je me rappelle avec confiance que le témoignage de la ten-

dresse de Dieu se faufile heureusement malgré tout entre nos programmes et nos organisations

« La tendresse de Dieu se faufile entre nos programmes »

Et j'aime me dire – malgré toute l'estime que j'ai pour les processus institutionnels dont nous avons besoin en Eglise, et dont nous sommes souvent friands – que nous avons autant à nous soucier de l'image de Dieu que nous renvoyons à nos contemporains que de nos concepts et convictions théologiques ou pédagogiques.

Que la grâce et la joie vous accompagnent, vous qui vous engagez auprès des enfants et des jeunes. **▲**

Point d'appui fête ses 20 ans

Point d'appui, lieu d'accueil des Eglises réformée et catholique pour les personnes migrantes, à Lausanne, fête 20 ans d'existence ! Né autour du ministère des médiateurs Eglises – Réfugiés, il compte aussi aujourd'hui une responsable d'accueil socio-communautaire et un civiliste. Regards croisés des médiatrices Martine Floret et Diane Barraud.



Point d'appui, un lieu de rencontre, d'écoute et de soutien. © Point d'appui

Martine Floret

Je ressens une immense gratitude : celle d'être témoin chaque jour d'un accueil inconditionnel à l'égard de toute personne franchissant la porte.

Gratitude devant la bienveillance sans limites, devant le non-jugement de toutes celles et tous ceux qui y œuvrent, sans compter leur temps et leur énergie.

Point d'appui, c'est un lieu pour se poser, pour espérer une réponse qui améliorera le quotidien, le futur, pour « prendre appui », pour demander de l'appui, offrir un appui... Mais aussi une place d'échange, de discussion, de rencontre avec des personnes issues des quatre coins du monde ! Un endroit pour prendre un café ou un thé, comme pour proposer un coup de pouce dans les innombrables démarches pour vivre, survivre.

A Point d'appui, malgré certaines situa-

tions où l'impuissance semble dominer, la fraternité est présente dans sa plus humble posture d'être, de faire route, d'espérer « avec ».

Finalement, c'est un lieu où la joie, la reconnaissance, les sourires viennent illuminer les visages et redonner « cette part d'interdépendance aimable et assumée (...) et des forces inouïes de rencontres seront libérées entre nous tou-tes (...), car être considéré-e avec bienveillance vous rétablit dans l'humanité bien plus qu'on imagine » (Philippe Pozzo di Borgo, un homme tétraplégique depuis 1993, auteur du livre « Le Second Souffle », sa vie a inspiré le film « Intouchables »).

Diane Barraud

Quand Point d'appui s'est ouvert il y a 20 ans, ce n'était pas qu'un joyeux coup de cœur, mais une manière de faire face

à une dure nécessité : les requérant-es d'asile débouté-es se trouvaient désormais privé-es d'aide sociale et de logement. Hébergé-es dans des abris PC pour la nuit, elles et ils passaient les journées dehors. L'équipe de médiation de l'époque, Brigitte Zilocchi et Jean-Pierre Barbey, ont alors ouvert un lieu d'accueil, pour leur permettre de passer les journées au chaud, pouvoir partager sa situation et s'occuper en apprenant le français.

J'éprouve une immense reconnaissance dans ce lieu, refuge pour faire face à des situations de désarroi et d'adversité bien souvent, qui se transforme en lieu de confiance, de partage, d'amitié, et de joie profonde ! « Maison de la paix », nous a dit un hôte. « Le « monde » réuni dans une même salle », comme disent les fondateurs. Et de citer l'Abbé Pierre : « L'amitié, c'est ce qui naît au cœur quand on partage des choses belles et difficiles. » Point d'appui, c'est comme un pied de nez à l'adversité, une résistance au découragement. L'incarnation de notre foi que la vie et la bonté peuvent l'emporter face aux défis d'une existence en migration. ▲

Bienvenue à la fête !

LA RÉGION Fête des 20 ans de Point d'appui : **le vendredi 6 octobre** à l'église catholique de Bellevaux, route du Pavement 97.

Dès 14h, animations.

Partie officielle à **17h30**.

Soirée et repas.

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

DANS LE RÉTROVISEUR

Une belle page est tournée

Le 27 août, nous avons partagé un culte très émouvant à l'occasion du départ de notre pasteur Timothée Reymond. Gratitude et joie de la communion plus fortes que les regrets ou l'inquiétude ! Vous pouvez demander le texte de la prédication (077 422 07 67).

ACTUALITÉS

Parcours spirituel, Lausanne 2023-2024

Cet automne 2023, un nouveau parcours spirituel est proposé dans notre Région : un cheminement personnel et en groupe, basé sur une « approche transformative des enseignements évangéliques » à partir de ce que propose Pierre Glardon, pasteur et psychopédagogue. Ce parcours est structuré autour d'une douzaine d'enseignements fondamentaux de Jésus de Nazareth. Il a pour but de permettre aux participant-es de renouveler et d'élargir l'horizon de leur propre vie spirituelle en lien avec leur quotidien. Les rencontres auront lieu à Chailly. Pour les participant-es, un peu de lecture à chaque étape, de la méditation et des « exercices spirituels ». Il est encore possible de rejoindre ce parcours, merci de contacter le pasteur Timothée Reymond, chargé de la formation d'adultes, au 021 331 57 77 ou timothee.reymond@ cerv.ch.

Des arbres qui marchent

CHAILLY - LA CATHÉDRALE Notre monde s'effondre-t-il ? La crise écologique conduit-elle à une destruction universelle ? Pour réfléchir ensemble à ces grandes préoccupations, il est possible de rejoindre un groupe interparoissial qui se réunira dans l'église de Chailly **les quatre vendredis de novembre (3, 10, 17 et 24), de 19h30 à 21h30**. A chaque rencontre, une vidéo de Pierre-Paul Renders ouvre la discussion. Le parcours est gratuit. Renseignements : Aude Gelin, pasteure, 079 546 83 50.

Sur les pas de l'apôtre Paul

Mardi 3 octobre, à 19h30: méditation biblique à la chapelle sous l'église de Chailly. Une bonne heure pour lire un texte, faire silence, échanger, dans un esprit d'ouverture et de prière intérieure.

Du côté des enfants

Ateliers Bible pour les 6-10 ans **le samedi 7 octobre, de 10h à 12h**, à Chailly.

Une célébration simple et joyeuse

Dimanche 22 octobre, 10h, culte avec notre communauté filleule : L'Étincelle !

Prière silencieuse

Mardi 31 octobre, de 19h à 20h, au temple de Chailly. Une occasion de prier dans le silence et d'entendre chaque quart d'heure une musique, une lecture, des paroles de bénédiction.

Du côté des jeunes

Pour les ados et les jeunes, une offre riche et variée proposée au niveau régional sur le site t.ly/enfance-jeunesse-23-24.

Préparer des confitures

Pensez à faire quelques pots de confiture pour la vente de la paroisse de fin novembre. Marquez sur l'étiquette la sorte

de fruit en assez gros caractères et apportez vos pots au secrétariat paroissial, 021 652 43 48. Des pots vides sont aussi à disposition. Merci d'avance !

Comment va votre âme ?

Dans le temps, c'était la question incontournable des pasteurs en visite chez leurs paroissien-nes... Aujourd'hui, cette formulation n'est souvent plus utilisée, mais vos ministres viennent très volontiers vous rencontrer. N'hésitez pas à appeler Aude (079 546 83 50) ou Dhom (077 422 07 67).

Réservez déjà...

La date de la fête des couronnes qui marque joyeusement l'entrée dans le temps de l'Avent.

Cette année : **samedi 2 décembre, de 9h à 14h**, à Chailly.



TWINT

Merci pour vos dons !



27 août à Chailly – une belle étape sur nos chemins. © nate.r.

LA SALLAZ

LES CROISETTES

Pymazov – concert anniversaire

Samedi 28 octobre, 20h à Espace 4C – La Sallaz : le quatuor vocal nous propose un nouveau voyage artistique à travers des œuvres originales. Pour leur cinquième anniversaire, un programme spécial permettra des échanges avec trois groupes invités : l'ensemble vocal Diaphane, le groupe indie-pop Manta et jazz-pop Komfort. Le mélange des genres musicaux et sonorisés fait partie de l'ADN de Pymazov, laissons-nous donc transporter musicalement et émotionnellement lors de cette fête !

ACTUALITÉS

Lectio divina – Méditation biblique

Judi 5 octobre, 10h, à La Sallaz. Avec la thématique « sur les pas de l'apôtre Paul », ces rencontres vous feront pour sûr voyager ! Ces temps sont basés sur un texte biblique qui est amené à « raisonner » en nous-mêmes. Ces lectures sont entrecoupées de silence, de méditation, de partage et d'un éclairage théologique. Dans le respect mutuel, cette offre ne nécessite pas de connaissances particulières. Prochaines rencontres : **9 novembre et 7 décembre**, mais aussi **les mardis de 19h30 à 20h30**, dans la chapelle sous l'église de Chailly : **3 octobre, 7 novembre**

Jeux géants pour tous les âges !

LA SALLAZ - LES CROISETTES Le samedi 7 octobre, de 10h à 16h, à la Maison de paroisse d'Épalinges, une vingtaine de « jeux géants » vous attendent. Des animations originales à vivre entre adultes ou avec des enfants pour un temps de détente et de convivialité qui favorise la rencontre et la coopération. Une petite restauration est proposée (saucisses, frites, crêpes, boissons). L'accès aux jeux est gratuit, des animateurs et animatrices seront sur place pour orienter les participant-es. Nous nous réjouissons de vivre cette nouvelle expérience et de vous accueillir ainsi que vos connaissances et ami-es ! Ça va être géant !

et 5 décembre. Temps ouvert à tou-tes, sans prérequis. Inscriptions facultatives.

Culte famille

Dimanche 8 octobre, 10h30, à La Sallaz – Espace 4C. Culte pour tou-tes et spécialement pour les familles. Le culte est suivi d'un repas « tiré des sacs » pour faire connaissance et vivre un temps de convivialité ensemble.

Amicale des aîné-es

Judi 12 octobre, la rencontre vous fera voyager en Italie avec un film « Des trains pas comme les autres », un « goûter italien » et une décoration de circonstance. Pour obtenir des renseignements, contactez Micheline Garcia au 079 785 65 54.

AllôVie, fête des enfants

Dimanche 29 octobre et mardi 31 octobre, 16h30 à 20h, Espace 4C – La Sallaz : pour les enfants jusqu'à 10 ans en quête de sucreries et d'émotions, la porte de l'église s'ouvre sur un monde plein de surprises ! A l'extérieur, pour les accompagnant-es, soupe à la courge et thé sur l'esplanade de l'église. Infos : www.espace4c.ch.

Musique et méditation

Mardi 10 octobre, de 18h15 à 19h, dans l'église d'Épalinges. Un rendez-vous accompagné de deux morceaux d'orgue, avec une lecture biblique, une proposition de prière et une brève méditation, entrecoupées de silences.



Une balade après culte. © DR



AllôVie, deux soirées hautes en couleur pour les enfants. © DR

BELLEVAUX

SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Cultes mosaïques en famille

Les trois premiers dimanches de chaque mois, nous avons la joie de vivre des cultes mosaïques. Ces célébrations festives et joyeuses concilient théologie réformée et modernité. D'une durée d'environ 1h30, le plus souvent avec cène, elles comprennent notamment : – l'inclusion des familles avec un espace réservé aux enfants, des animations catéchétiques et une collation pour les plus petits pendant la prédication ; – un temps de louange (moderne) tou-tes ensemble avec une équipe élargie de musicien-ne-s ; – la participation active de communautés chrétiennes issues d'autres cultures ; – des temps de témoignage. Après le premier culte de chaque mois, un pique-nique canadien est prévu : chaque personne apporte ce qu'il veut partager.

Célébration du dimanche soir

Des célébrations auront lieu au Bois-Gentil, à 17h, les 1^{er} et 2^e dimanches de chaque mois. Elles seront présidées par une équipe de quatre ministres et de quatre laïques. En quête de l'ineffable Présence, nous vous invitons à un moment de méditation et de contemplation.

Prière de Taizé

Chaque 3^e dimanche du mois, à 17h, au Centre œcuménique du Bois-Gentil, en collaboration avec la paroisse Saint-André, nous vous proposons un moment pour chanter, prier et nous recueillir avec les chants de Taizé. « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », promet Jésus.

Les fêtes d'automne arrivent !

BELLEVAUX - SAINT-LUC Le samedi 7 octobre, dès 9h, nous vous attendons à Bellevaux pour nos traditionnelles fêtes d'automne ! Venez vivre une journée qui s'annonce pleine de vie, de bonne humeur et d'excellentes choses à déguster.



Fernanda et Horacio vous emmènent dans un voyage musical. © DR

Chorale LGR

Chanter du gospel à Bellevaux

Tous les mercredis soir, à 19h30, au temple de Bellevaux. Plus d'infos auprès de Lise : 076 316 61 31.

Mardis en compagnie

Chaque dernier mardi du mois, Anne Ro-chat et Antoine Plassy préparent diverses activités distrayantes pour rompre la solitude : balades, jeux, cuisine, il y en a pour tous les goûts ! Mardi 26 octobre, de 14h à 17h, à la salle Théraulaz.

La Place

Un projet participatif de jardinage urbain. Une petite équipe s'est mise au travail pour penser et réaliser un espace de verdure devant le temple de Bellevaux. Quelques plants de tomates ont commencé à pousser dans nos bacs, mais nous avons besoin de renforts. Rejoignez le projet ! Adressez-vous au 079 761 55 82 ou anne.rochat@eerv.ch.

Rencontres bibliques « Exode »

Au Centre œcuménique et de quartier du Bois-Gentil, de 18h à 19h15. Accès par le bus TL 1 et 20, arrêt Bois-Gentil.

ESPACE
YVETTE
THÉRAULAZ
rte aloys fauquez 21 - lausanne

En voiture : parking du vélodrome. Les textes bibliques seront fournis. Dates : **3 octobre** : une des 10 plaies (Ex. 7, 14-25) – **7 novembre** : la sortie d'Égypte (Ex. 14, 1-31) – **5 décembre** : la traversée du désert (Ex. 16, 1-21 et 17,1-7) – **9 janvier** : les Tables de la Loi (Ex. 20, 1-21) – **6 février** : le veau d'or (Ex. 32, 1-35) Les références bibliques peuvent être (légèrement) modifiées. Contact : Pierre Farron, pasteur, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch.

Concert de musique du monde

C'est au travers de la richesse des rythmes nés en Argentine, un mélange de cultures africaines, européennes, créoles et autochtones en y rajoutant la spontanéité colorée des improvisations proposées par les artistes Fernanda Soler et Horacio Acosta, que vous aurez l'occasion d'être emmené-es dans un agréable voyage d'images et de vibrations sonores. **Vendredi 13 octobre, à 20h.** Entrée libre, chapeau pour les artistes. Buvette sur place.

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8 ou scanner le QR Code TWINT.



TWINT

Merci pour vos dons !

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Demandez le programme

Voilà que l'été est vraiment derrière nous! Officiellement, il s'est achevé le 20 septembre dernier. Une nouvelle saison commence, c'est donc l'occasion d'en tracer les contours. Toutefois, il me semble important de garder à l'esprit ce conseil de l'apôtre Jacques: à vous maintenant qui dites: «Aujourd'hui ou demain, nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous y ferons des affaires et nous gagnerons de l'argent», vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! En effet, qu'est-ce que votre vie? C'est une vapeur qui paraît pour un instant et qui disparaît ensuite. Vous devriez dire, au contraire: «Si Dieu le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela.» Ce sage conseil n'est pas une invitation à nous retirer du monde. Bien au contraire! Toutefois, nous devrions rechercher dans tous nos projets ceux que le Seigneur agréé. J'espère que cette dynamique m'anime. Voici le fruit de ma réflexion et le programme pour les mois à venir. Que Dieu leur fasse porter du fruit.

Fête de l'offrande

Programmée de longue date, elle se déroulera le **1^{er} octobre** à l'église Saint-Paul. Après le culte à 10h, cet événement qui marque l'entrée dans la nouvelle année paroissiale – avec, en particulier, l'accueil des jeunes de tous âges –, un repas sera servi dans la salle paroissiale (sans inscription).

Nouveau: célébration en semaine

La présence au culte le dimanche n'est plus de mise pour la plupart d'entre nous. Autre temps, autres mœurs, dit le proverbe. Si beaucoup de choses changent, ce proverbe n'a rien perdu de sa pertinence. Il est compréhensible que le week-end soit devenu pour certain-es un temps de repos, de loisirs ou de retrouvailles en famille. A vous qui avez le désir d'un zeste de spiritualité en communauté, Philippe propose une célébration **les deuxième et quatrième mercredis, à 18h30**, à l'église Saint-Paul, soit **les 11 et 25 octobre**.

Fête de l'Avent

Pour préparer ce grand moment de notre paroisse, il nous faut serrer les coudes, car les tâches sont multiples. Afin que la charge ne repose pas sur un tout petit groupe de personnes, nous lançons un appel aux personnes qui auraient un peu de temps à consacrer à la préparation de cet événement. Un courrier sera adressé au début du mois à tou-tes les paroissien-nes.

Office de midi

Plusieurs personnes se retrouvent **chaque samedi à midi** à l'église Saint-Paul pour célébrer un office sur le modèle de l'office de Romainmôtier. Soyez les bienvenu-es à cet office priant autour des Béatitudes.

Nouveau: parcours biblique (en journée)

Après avoir terminé le parcours sur le livre de Ruth mercredi 27 septembre, nous poursuivons par un focus sur la vie de Joseph. Les deuxième et quatrième mercredis **de 15h à 16h30** (avenue Saint-Paul 5), soit **les 11 et 25 octobre**. Chaque séance se conclura autour d'une boisson chaude et d'un biscuit.

Nouveau: parcours biblique (en soirée)

Nous poursuivons cette année la lecture de l'épître de Paul aux Ephésiens. Les

deuxième et quatrième mardis **de 19h30 à 21h** (avenue Saint-Paul 5 dans le bureau de Philippe), soit **les 10 et 24 octobre**.

Trois Temps

A la demande de plusieurs personnes, nous reprenons cette activité. Elle se déroulera dans le bureau de Philippe, **à 18h30, chaque deuxième vendredi du mois (13 octobre, 10 novembre, 8 décembre)**. La méditation portera sur l'arrière-petit-fils de Ruth.

Venez sans autre

Puisque les repas sont favorables aux rencontres et que plusieurs participant-es ont découvert chez des personnes qu'elles croyaient connaître des aspects méconnus, Philippe propose de poursuivre cette activité deux fois par mois. En **octobre**, ce sera **le 8 et le 22**. Une annonce de la participation est souhaitée. Philippe précise que la présence au culte n'est pas un ticket d'entrée pour ce «Venez sans autre».

DANS NOS FAMILLES

Départs vers le Père

M. Raymond Vincent, ancien président du conseil de paroisse, a été rappelé auprès du Père. Portons sa famille dans la prière.



Pensez à faire une place dans l'agenda pour «l'inattendu de Dieu».

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

ACTUALITÉS

**Rencontres bibliques
autour de « 2024 – un exode vert »**

En relation avec ce projet régional de spectacle qui sera présenté par un groupe intergénérationnel aux Terreaux en mars prochain, des rencontres bibliques mensuelles ont lieu au Centre œcuménique du Bois-Gentil, **les premiers mardis du mois, de 18h à 19h15**. Prochaine rencontre le mardi 3 octobre : une des 10 plaies (Exode 7, 14-25). Sans inscription et sans obligation de venir à toutes les rencontres. Les textes bibliques seront fournis. Animation : Pierre Farron, pasteur, 021 711 09 80 et pierre.farron@bluewin.ch.

Célébration intergénérationnelle

Dimanche 8 octobre, 10h, à l'église de Montriond, puis dès 11h apéritif. Bienvenue pour ce culte de rentrée pour les enfants, les parents et tou-tes les paroissien-nes autour des sens et du récit du fils prodigue.

Eveil à la foi

Jeudi 5 octobre, 17h15-17h45, à l'église de Montriond.

Célébration (accueil, chants, récit, animations, prière...) pour les petit-es de quelques mois à 6 ans avec un (ou des!) adulte.

« Godly Play »

Jeudi 12 octobre, 17h15-18h10 à l'église de Montriond. Célébration (chants, récit, partage, prière, apéro, temps créatif) pour des enfants de 5 à 11 ans seuls ou accompagnés!

« AllôVie »

Eglise ouverte à la Sallaz lors d'Halloween avec activités lumineuses pour les enfants, **dimanche 29 octobre et mardi 31 octobre, de 16h30 à 20h**.

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

ACTUALITÉS

Les Voies du cœur

Les lundis soir, de 19h50 à 21h20: chœur Les Voies du cœur (style gospel), répétitions dans le temple Saint-Jacques.

Contact : Christine Donzel, directrice du chœur, 078 741 50 96, leschrichri.com.

Parole et musique, suivi du repas-partage
Mardis 3 octobre et 7 novembre, à 11h30, Parole et musique au temple Saint-Jacques. Recueillement musical et Anne-Christine Golay pour la méditation. Suivi d'un repas-partage à **12h15** offert par la paroisse, au Centre paroissial Saint-Jacques. En échange, les participant-es versent une contribution destinée à une œuvre. Nous vous invitons aussi à consulter les informations des autres paroisses et à participer aux activités qui vous intéressent.

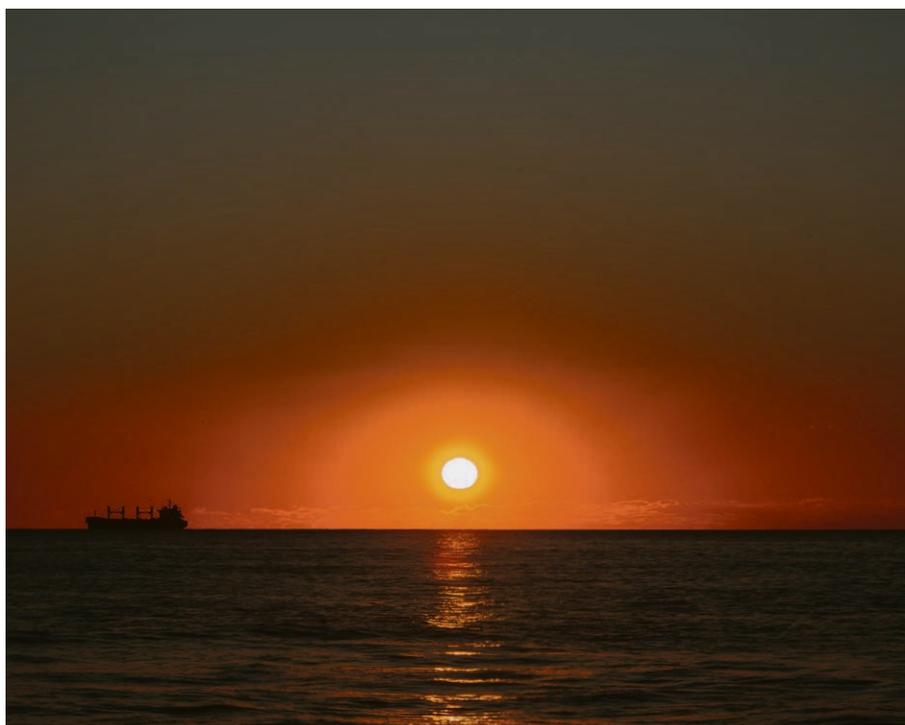
Une foi vivante

Jésus dit :

[...] Ne vous tracassez pas sans cesse en vous demandant avec inquiétude : qu'allons-nous manger pour vivre ? Qu'allons-nous mettre pour être habillés ? La vie ne vaut-elle pas bien plus que la nourriture ? Et le corps ne vaut-il pas bien plus que les habits ? Voyez ces oiseaux qui volent dans les airs, jamais ils ne se préoccupent de semer ou de moissonner, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et pourtant, votre Père céleste pourvoit à leur nourriture. N'avez-vous pas bien plus de valeur à ses yeux ? D'ailleurs, qui de vous peut, à force de soucis, prolonger son existence – ne fût-ce que de quelques minutes. [...] Bannissez donc toute inquiétude et ne dites pas : que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Avec quoi nous habillerons-nous ? Ce sont les païens qui ont sans cesse de tels soucis. Mais vous, vous avez au ciel un Père qui sait bien que vous avez besoin de tout cela. Préoccupez-vous donc en premier lieu du Règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux, alors tout le reste vous sera donné par-dessus le marché. Ne vous mettez donc pas en souci pour le lendemain ; il vous apportera ses propres soucis – et ses solutions. A chaque jour, sa peine. Vous avez suffisamment à porter avec celle d'aujourd'hui. **▲ Tiré de l'Évangile de Matthieu, chap. 6, 25-34 Traduction : La bible en français courant (1982)**

Prions

Seigneur Jésus, merci de me rappeler constamment combien je suis important-e pour Dieu. Apprends-moi, dans ma vie de tous les jours, à te faire toujours plus confiance et à agir en sorte que ton



La rentrée comme un nouveau soleil qui se lève © Polina Kuzovk



Une aigrette qui guette patiemment. © Jean-Daniel Courvoisier

règne d'amour et de justice s'étende autour de moi.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la tendresse de Dieu M. Olivier Moser, 77 ans, ainsi que Mme Georgette Held, qui venait de célébrer ces 102 ans. Merci de porter leurs proches dans votre intercession.

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons par : IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

ACTUALITÉS

Contact, question...

Vous avez une question sur une activité ? Vous cherchez à vous marier ou à baptiser votre enfant ? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel coconstruit avec nous ? Vous souhaitez vous engager pour la paroisse ? Contactez-nous : Jean-Daniel Courvoisier, 079 550 74 04, jean-daniel.

courvoisier@eerv.ch ou Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch.

Aîné-es - Les rencontres du lundi

Lundi 9 octobre 2023, 14h30, Maison de Saint-Jean. « Rencontre avec Georges Brassens ». Pierre Deveaud (contrebasse) et Adrien Knecht (guitare) revisitent pour nous le répertoire du père de toutes les chanteuses et chanteurs. Passer du temps avec Brassens, c'est du temps entre ami-es, un moment de tendresse, d'espoir et de joie. Renseignements : Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Repas « amitié »

Mercredi 11 octobre, à 12h, Maison de Saint-Jean. Inscription auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au lundi 9 octobre.

Prière de Taizé à Montriond

Les mardi 18h, jeudi 8h, vendredi 9h30.

Cène à domicile

Vous désirez que la cène vous soit apportée le dimanche après le culte ? Lancez un coup de fil à Odile Langer-Dupraz (021 616 96 41) ou aux pasteurs Jean-Daniel Courvoisier ou Hermann Vienna pour communiquer votre demande.

Soutien financier à notre paroisse

Vos dons reçus avec reconnaissance à l'IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8 permettent à notre paroisse de poursuivre sa mission au service de toutes.



Brassens, accompagné de guitare et contrebasse. © Getty Images

SUD-OUEST

LAUSANNOIS

RENDEZ-VOUS

Rendez-vous réguliers

Malley (Rionza 2 à Lausanne).

Petits-déjeuners : **mardi de 9h à 10h30** (Denise Mayor, 021 624 82 36).

Gym des aîné-es : **jeudi à 9h30** (Marguerite Delprato, 021 635 62 65).

Groupe d'artisanat : **jeudi de 9h à 11h** (Claudine Ray, 021 624 92 73).

Saint-Marc (Sévery 1 à Renens).

Petits cafés : **mardi de 10h30 à 11h**.

Gym des aîné-es : **mardi à 9h30** (Déa Grandjean, 079 475 95 82).

Aîné-es : les après-midi de Prélaz

Prochaine rencontre : **25 octobre, à 14h30**, à la salle de paroisse de Saint-Marc. Ouvert à tou-tes.

Libre participation aux coûts. Programme pas encore connu – mais laissez-vous surprendre ! Contact : Pedro Espinoza au 077 527 88 92.

Contact, question...

Vous avez une question sur une activité ? Vous souhaitez vous marier ou baptiser votre enfant ? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel coconstruit avec nous ? Vous voulez vous engager pour la paroisse ? Contactez-nous : Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@cerv.ch.

Remerciements

Deux des trois grands rassemblements festifs de la paroisse ont déjà eu lieu cette année, le vide-greniers à Sévelin

Prochain culte intercontinental

SUD-OUEST LAUSANNOIS Dimanche **22 octobre, 10h30**, à Sévelin. Nous aurons la joie de vivre une nouvelle fois un culte avec l'Eglise chrétienne chinoise de Lausanne qui sera présidé par le pasteur Courvoisier. Découverte, retrouvailles, c'est selon. Enrichissement personnel garanti. A l'église de Sévelin.



Un grand merci. © Getty Images

et la fête à Saint-Marc, en attendant le marché de l'Avent et de Noël à Malley en novembre. Un grand merci aux bénévoles, très réguliè-res ou alors occasionnel-les, qui ont permis que ces trois journées soient de si beaux moments de partage et de convivialité. Merci aussi aux personnes qui ont participé à cette journée, qui sont venues pour un moment, pour manger et boire, guigner et acheter, rigoler et se confier, rire et applaudir.

Coup de pouce financier

Nous serons heureux de pouvoir compter sur un soutien financier occasionnel ou régulier IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2, Paroisse du Sud-Ouest lausannois, Lausanne. Merci !

Notez déjà

Vendredi 24 et samedi 25 novembre, marché de l'Avent et de Noël à Malley.

Qu'en pensez-vous

Dieu n'est pas si loin qu'on le dit. « Notre devoir le plus impérieux est peut-être de ne jamais lâcher le fil de la merveille. Grâce à lui, je sortirai vivante du plus sombre des labyrinthes » (Christiane Singer).

LA RÉGION

ACTUALITÉ

BIM de Cortes à Jardins divers

Cortes Music, parrain de Jardins Divers, organisera **vendredi 13 octobre** le prochain BIM de Cortes à Jardins Divers. Le BIM de Cortes, c'est une série de trois concerts en une seule soirée avec des musicien-nes de tous styles actifs en Suisse romande. L'événement est organisé par l'association Cortes Music et il se déroule habituellement à Orbe **chaque deuxième vendredi du mois à 19h**. L'affiche de cette soirée d'octobre propose Balezco, Black Merlin et la soirée continuera avec CJ Kamu.

Son but est de soutenir la scène de Suisse romande qui déborde d'artistes talentueux mais qui n'ont pas forcément l'occasion de multiplier les scènes. L'objectif est également de présenter des musicien-nes qui ont des valeurs à transmettre au travers de leur musique afin d'impacter positivement la société. Cortes Music met un point d'honneur à promouvoir des artistes animé-es par des valeurs.

N'hésitez pas, allez découvrir quelques artistes talentueux dans les locaux de Jardins Divers !

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE

KIRCHGEMEINDE

AKTUELLES

Gottesdienste

1. Oktober, 10 Uhr, Cl. Bezençon

8. Oktober, 10 Uhr, Cl. Bezençon

Bibliolog

Am Donnerstag, den 5. Oktober treffen wir uns von 18 bis 19 Uhr in der Sakristei zu einem Bibliolog.

Erntedankfest mit Mittagessen

Am Sonntag, den 8. Oktober findet nach dem Erntedankgottesdienst ein Mittagessen statt. Auf dem Menü stehen Kürbissuppe, Käsebuffet, Brot und Kuchenbuffet zum Dessert. Vielen Dank für Ihre Anmeldung bis 1. Oktober bei Françoise Schilt. Kosten: 15 fr. Erlös für die Cible Terre Nouvelle.

Seelsorgegespräch

Bitte wenden Sie sich an Pfrin. Cl. Bezençon, wenn Sie ein seelsorgerliches Gespräch suchen.

Das Gespräch kann bei Ihnen zu Hause, bei einem Spaziergang, in einem Café oder auch per Telefon oder Zoom stattfinden.



Une soirée de concerts pour découvrir des artistes romands. © Cortes Music

Le bol d'air

Begleitung für Paare und Familien

Heute mehr denn je stehen Paare und Familien vor grossen Herausforderungen. So vieles muss oder soll unter einen Hut gepackt werden. Alles soll reibungslos funktionieren. Aber manchmal ist das leichter gesagt als getan. Le bol d'air versteht sich als niederschwelliges Angebot für Paare und Familien, die Beratung suchen. Wenn Sie sich angesprochen fühlen und ein Gespräch wünschen, melden Sie sich bitte bei Pfrn. Cl. Bezençon.

Pfarrbüro

Pfr. Claudia Bezençon ist von 16. Oktober bis 29. Oktober in den Ferien. Der

Anrufbeantworter informiert Sie über die Vertretung in dringlichen Fällen.

NÜTZLICHE INFORMATIONEN

Spenden

Bitte überweisen Sie Ihre Spenden auf das Konto CH94 0900 0000 1000 2621 2. Schon jetzt vielen Dank für Ihre Unterstützung.

Vermietungen

In dieser Broschüre (<https://t.ly/villamont-location>) finden Sie alle Angaben zu den Mietbedingungen der Räumlichkeiten der Villamont. Für Fragen und Reservierungen kontaktieren Sie bitte: Cyril Texier, 076 524 84 47. ▀

Un repas pour soutenir l'Eglise Martin Luther King

Le samedi 7 octobre 2023, l'Eglise MLK Lausanne organise son repas de soutien. Venez épauler cette Eglise gospel, inclusive, familiale et solidaire en participant à ce repas festif qui aura lieu dès 18h à l'Espace MLK (sous l'église Saint-Laurent). Votre appui compte pour permettre à cette Eglise de rayonner au cœur de Lausanne! Au menu: un repas camerounais. **Dès 18h:** apéro – feuilleté avec une boisson à l'hibiscus – et **dès 19h:** repas!

En entrée, il y aura salade de maïs, haricots rouges et avocat. Suit le plat principal: un poulet arachide avec riz, ignames et bananes plantains frites. En dessert, retrouvez des beignets sucrés et une glace ananas coco! Prix indicatif: 35 à 45 fr. par personne, boissons sans alcool comprises.

Infos et inscriptions avant le 2 octobre auprès de laurence.wasem@yahoo.fr en précisant les intolérances et allergies. ▀



Un repas pour soutenir une Eglise inclusive et dynamique. © Getty Images

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement (hors vacances scolaires). **8h, Saint-Paul**, méditation. **9h, Les Croisettes – Epalinges**, prière. **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-François**, prière. **18h30, Saint-Laurent**, prière de Taizé.

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidarités en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 9h30, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h, Saint-François**, culte, cène.

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE 9h, Saint-Jacques, H. Vienna. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, N. Heiniger. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Paul**, cène, fête de l'offrande, P. Zannelli. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, culte mosaïque, B. Bolay et J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, N. Heiniger*. **10h30, Malley**, H. Vienna. **17h, Bois-Gentil**, L. Castro. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, Yvan Bourquin.

VENDREDI 6 OCTOBRE 14h, abbaye de Montheron, Vreni Büchli.

DIMANCHE 8 OCTOBRE 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, D.-S. Burnat. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Montriond**, culte sous-régional et intergénérationnel, A. Gelin*. **10h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon. **10h30, Bellevaux**, culte mosaïque des fêtes d'automne, J. Neyrand*. **10h30, La Sallaz – Espace 4C**, culte familleS, C. Molina-Vienna*. **17h, Bois-Gentil**, M. Krayenbühl et H. Campiche. **18h, Sévelin**, cé-

lébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

MERCREDI 11 OCTOBRE 18h30, Saint-Paul, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 15 OCTOBRE 9h, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, cène, E. Schmied. **10h, Cathédrale**, cène, A. Gelin. **10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Marc**, A.-C. Golay. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Paul**, Jean-Pierre Monnet. **10h30, Bellevaux**, culte mosaïque avec envoi DM, N. Schneider*. **10h30, Croix-d'Ouchy**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h30, Epalinges**, cène, E. Schmied*. **17h, Bois-Gentil**, paroisse catholique de Saint-André. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **18h30, La Sallaz – Espace 4C**, célébration louange. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 22 OCTOBRE 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, avec la communauté L'Étincelle, A. Gelin. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand. **10h30, La Sallaz – Espace 4C**, cène, C. Molina-Vienna*. **10h30, Sévelin**, culte sous-régional avec la communauté chinoise, J.-D. Courvoisier. **18h, Sévelin**, Eglise en vrac*. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier.

MERCREDI 25 OCTOBRE 18h30, Saint-Paul, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 29 OCTOBRE 9h15, Vers-chez-les-Blanc, N. Heiniger. **10h, Cathédrale**, cène, A. Joly. **10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Montriond**, cène, A.-C. Golay. **10h, Saint-Paul**, souvenir, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, J.-D. Courvoisier*. **10h30, Epalinges**, cène, N. Heiniger. **10h30, Malley**, cène, H. Vienna. **10h30, Saint-François**, V. RoCHAT et l'association Deuil'S. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier. ▀

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Les oreilles grandes ouvertes



À VRAI DIRE « Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis, ce que vous voulez entendre, ce que vous entendez, ce que vous croyez en comprendre, ce que vous voulez comprendre, et ce que vous comprenez, il y a au moins neuf possibilités de ne pas se comprendre. » Bernard Werber « Tu m'entends ? » ou la variante « je ne t'entends plus » est certainement l'une des exclamations que nous entendons le plus souvent, n'importe où, lorsqu'une personne cherche à capter un peu de ré-

seau pour communiquer.

Mais suffit-il d'avoir trois ou quatre barres dans l'affichage de notre « taux de réseau » pour entendre (et surtout comprendre !) ce que la personne avec qui nous parlons a à nous dire ?

Jésus s'est trouvé en face d'une personne en difficulté de communication : l'Évangile selon Marc (chap. 7) désigne cet homme ainsi : « un sourd, qui de plus parlait difficilement ». Et Jésus agit. Il prend l'homme à part, lui met les doigts dans les oreilles, lui touche la langue avec sa salive et finalement dit : « Ephphata. » « Ouvre-toi. » Et l'homme entend et se

met à parler correctement.

Qu'est-ce qui était fermé en cet homme ou qu'est-ce qui enfermait cet homme au point de l'empêcher d'entendre et de parler ?

Nous pouvons nous poser la même question : dans nos vies, qu'avons-nous besoin d'ouvrir, de dé-chainer, pour enfin réellement entendre ? Non pas entendre ce que nous voulons bien entendre, mais ce que les personnes qui nous entourent cherchent à nous dire. Laissons Jésus nous ouvrir, nous avons tout à y gagner.

▲ **Liliane Rudaz, diacre solidarités**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch.

LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF SITE** saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING SITE** eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne RoCHAT, responsable Enfance - familles, 079 761 55 82 ciboullette4@citycable.ch **DIACRE** Jules Neyrand, 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch **PASTEUR** Pierre Farron, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR-E** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires : mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h30. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **DIACRES ET PASTEURS** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch. **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80

52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 13h30 à 16h30, ou sur rendez-vous. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, Réservation de l'église pour les concerts : Antje-Johanna-Cornelia Pastoor-Van Amsterdam, 079 774 83 41, pastoor.ajc@bluewin.ch **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** jeudi et vendredi de 8h à 11h30, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu : 079 938 50 06, Saint-Paul : 077 410 75 54 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley : 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Séverry 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRE Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch.

PASTORALE DE LA RUE DIACRE Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch.▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après Rockwell Kent (1882-1971), "Christmas at Stonehenge".